

2022



01

Population

Neuchâtel 2022

# Le paysage linguistique en Suisse

## Domaine «Population»

### **Publications actuelles sur des thèmes apparentés**

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse ([www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)). Pour obtenir des publications imprimées, veuillez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail ([order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)).

### **Domaine «Population» sur Internet**

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → 01 – Population

# Le paysage linguistique en Suisse

**Rédaction** Fiona Müller, OFS; Maik Roth, OFS  
**Réalisation** Valérie Diebold, OFS; Maya Schüpbach, OFS  
**Éditeur** Office fédéral de la statistique (OFS)

Neuchâtel 2022

**Éditeur:** Office fédéral de la statistique (OFS)

**Renseignements:** Section Démographie et migration, OFS,  
tél. 058 463 67 11, info.dem@bfs.admin.ch

**Rédaction:** Fiona Müller, OFS; Maik Roth, OFS

**Réalisation:** Valérie Diebold, OFS; Maya Schüpbach, OFS

**Série:** Statistique de la Suisse

**Domaine:** 01 Population

**Langue du texte original:** allemand et français

**Traduction:** Services linguistiques de l'OFS

**Mise en page:** section PUB, Publications et design visuel

**Graphiques:** section PUB, StatChart

**Cartes:** section PUB, ThemaKart

**En ligne:** [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

**Imprimés:** [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)  
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,  
order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60  
Impression réalisée en Suisse

**Copyright:** OFS, Neuchâtel 2022  
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,  
si la source est mentionnée.

**Numéro OFS:** 2203-2200

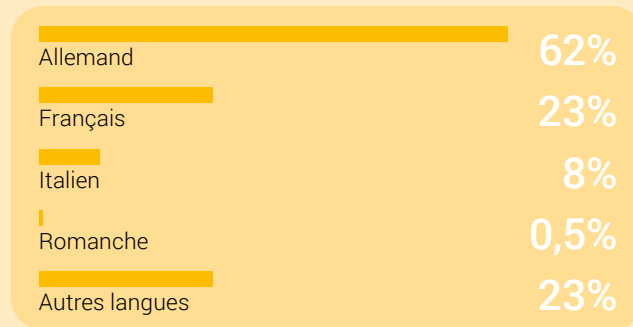
**ISBN:** 978-3-303-01299-4

# Le paysage linguistique en Suisse

01. Population

2020

## Langues principales



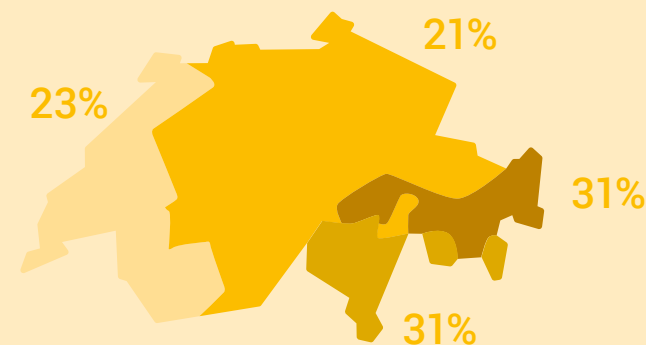
11%

iHola!  
espagnol

de la population n'ont pas de langue nationale comme langue principale.

Zdravo!  
serbe, croate

Part de la population qui parle habituellement plusieurs langues à la maison



58%



des personnes qui parlent une langue non nationale à la maison utilisent également au moins une langue nationale dans ce contexte.

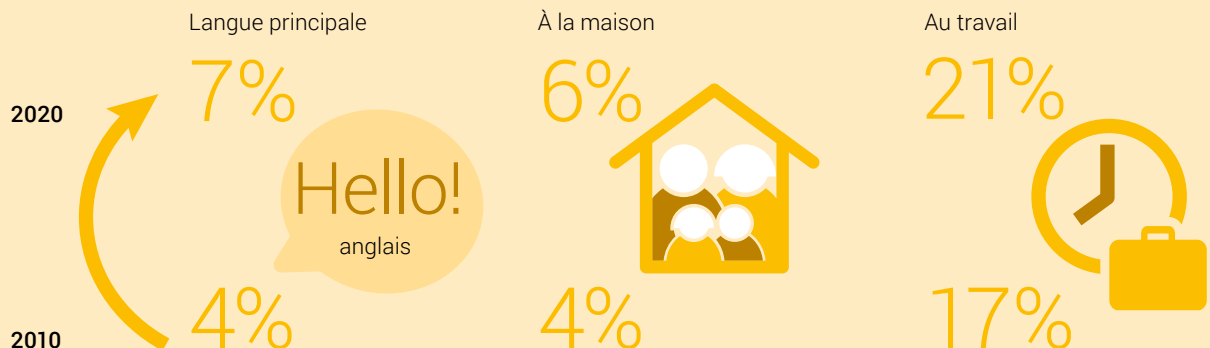
Nombre de langues parlées au travail

- 1 une langue 74%
- 2 deux langues 18%
- 3 trois langues ou plus 8%



(langue standard et dialecte comptés comme une seule langue)

L'anglais est la langue non nationale la plus parlée.



Source: OFS – Relevé structurel (2020)

# Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>5</b>
<hr/>		
<b>2</b>	<b>Langues principales</b>	<b>6</b>
<hr/>		
2.1	Situation actuelle	6
2.2	Évolution	7
2.3	Les langues non nationales et la population allophone	9
<b>3</b>	<b>Langues dans le cadre familial</b>	<b>12</b>
<hr/>		
3.1	Langues parlées à la maison et avec les proches	12
3.2	Évolution des langues parlées à la maison et avec les proches	15
3.3	Langues dans l'enfance	15
<b>4</b>	<b>Les langues au travail</b>	<b>20</b>
<hr/>		
4.1	Langues habituellement parlées au travail	20
4.2	Évolution des langues habituellement parlées au travail	22
4.3	Le plurilinguisme au travail	23
<b>5</b>	<b>Remarques méthodologiques</b>	<b>26</b>
<hr/>		

# 1 Introduction

Le paysage linguistique en Suisse est riche et varié. La coexistence de quatre langues nationales est l'essence même de la Suisse, et à celles-ci s'ajoutent continuellement de nombreuses autres langues en raison de la migration et de la mondialisation. Les pratiques de la population sont marquées par ce plurilinguisme; différentes combinaisons de langues sont utilisées en fonction de la sphère de vie, du lieu d'habitation et du parcours personnel.

Comment communiquent les membres de la société suisse? Quelles langues sont parlées en famille ou au travail, et en quelles langues pense la population? Comment les pratiques linguistiques ont-elles évolué au fil du temps et comment se différencient-elles d'une région à l'autre?

Cette question et d'autres questions connexes seront traitées ci-après à l'aide de données provenant de différentes enquêtes. Les thèmes soulevés mettent en lumière la diversité et la complexité du paysage linguistique en Suisse et donnent un aperçu de son évolution au cours de ces dernières décennies. En outre, les résultats présentés donnent une vue d'ensemble des sources de données existantes, dont certaines sont disponibles depuis des décennies pour la statistique officielle, et constituent la base d'une réflexion sur les questions de politique linguistique les plus diverses.

La première partie de cette publication s'articule autour des principales langues parlées dans le pays. Elle fournit un aperçu de la répartition des langues nationales par région linguistique (chapitre 2.1) ainsi que des informations sur son évolution au cours des 50 dernières années (chapitre 2.2). S'en suivent des analyses approfondies sur les langues non nationales et leur évolution au fil du temps ainsi qu'un examen plus détaillé de la population dont la langue principale n'est pas une langue nationale (chapitre 2.3).

La deuxième partie de cette publication montre la place qu'occupent les langues au sein de la famille. D'une part, il y a les langues majoritairement parlées à la maison ou avec les proches (chapitres 3.1 et 3.2) et d'autre part, les langues parlées dans l'enfance (chapitre 3.3). Des comparaisons entre les langues couramment employées dans la sphère privée et les langues les mieux maîtrisées donnent d'intéressants résultats. De plus, un examen des dialectes et des langues standards permet, dans ce contexte, d'analyser les variantes de la langue et leur utilisation.

La troisième partie est consacrée aux langues habituellement parlées au travail. La répartition entre les langues nationales et les langues non nationales varie selon la région linguistique, le secteur économique et la catégorie professionnelle (chapitre 4.1). Il s'ensuit une analyse de l'évolution des langues parlées au travail (chapitre 4.2) ainsi qu'une réflexion approfondie sur le plurilinguisme sur le marché du travail suisse (chapitre 4.3).

## 2 Langues principales

Le paysage linguistique de la Suisse s'est considérablement diversifié au cours des cinq dernières décennies. La part des langues nationales a constamment diminué tandis que la proportion de la population en Suisse ayant comme langue principale une langue non nationale s'est accrue au rythme des diverses vagues migratoires et de la libre circulation des personnes. C'est l'anglais qui est le plus répandu et, comme pour la plupart des autres langues non nationales, sa proportion dans la population a progressé depuis 1970.

### 2.1 Situation actuelle

La Suisse se caractérise par sa diversité linguistique et ses quatre langues nationales : l'allemand, le français, l'italien et le romanche. L'allemand (et/ou le suisse allemand) est la langue principale de 62% de la population résidente permanente. Le français est indiqué comme langue principale par 23% de cette dernière, l'italien (et/ou le dialecte tessinois ou italo-grison) par 8,0%, et le romanche par 0,5% (graphique 2.1). Les langues non nationales sont déclarées comme langue(s) principale(s) par 23% de la population.<sup>1</sup>

La question sur la langue principale est formulée de la façon suivante dans le relevé structurel (RS) : «Quelle est votre langue principale, c'est-à-dire la langue dans laquelle vous pensez et que vous savez le mieux ? Si vous pensez dans plusieurs langues et les maîtrisez très bien, indiquez ces langues.» Les langues suivantes peuvent être indiquées : allemand (ou suisse allemand), français (ou patois romand), italien (ou dialecte tessinois/italo-grison), romanche, serbe ou croate, albanais, portugais, espagnol, anglais, ainsi que d'autres langues qu'il est possible de spécifier dans un champ ouvert. Dans le traitement des données, jusqu'à trois langues principales sont retenues.

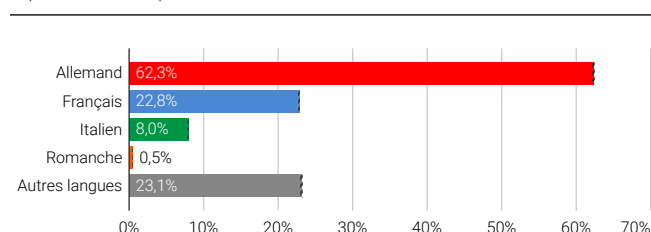
Les questions du RS sur les langues sont posées à la population résidente permanente de 15 ans ou plus. Pour obtenir des informations sur l'ensemble de la population, une question complémentaire est posée sur les langues principales des autres membres du ménage (y compris ceux de moins de 15 ans). Cela permet de présenter les langues principales de l'ensemble de la population dans les chapitres 2.1 et 2.2. Les autres chapitres font référence à la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus.

<sup>1</sup> À noter que le total dépasse 100% car les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales.

### Langues principales 2020

Population résidente permanente

G2.1



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

Les dialectes (suisse allemand, patois romand, dialecte tessinois/italo-grison) sont compris.

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

Les langues ne se répartissent pas uniformément sur le territoire. La Suisse comporte quatre régions linguistiques (graphique 2.2). Dans chacune de ces régions, la part de la population déclarant la langue locale comme langue principale prédomine nettement (graphique 2.3). C'est dans la région italoophone que cette part est la plus élevée (89%). S'ensuivent les régions germanophone (85%) et francophone (84%). La région romanchophone est moins homogène, avec 65% de sa population ayant le romanche comme langue principale.

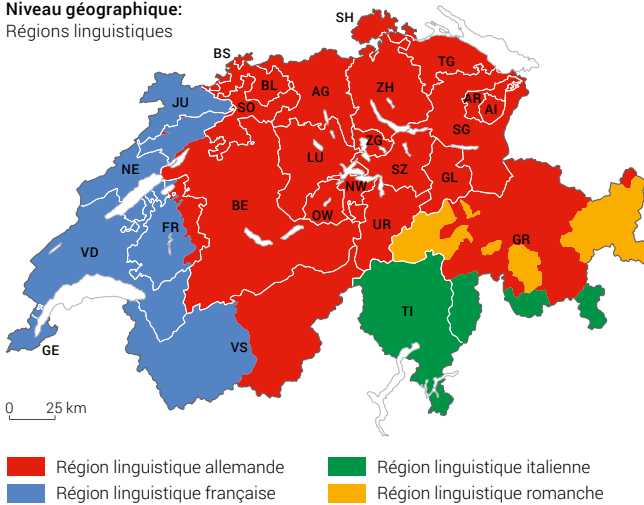
Les **régions linguistiques** de la Suisse sont définies d'après la langue principale majoritaire de la population calculée au niveau de chaque commune (OFS 2017: *Les régions linguistiques de la Suisse*).

Le découpage de la Suisse en quatre régions linguistiques permet de définir la **langue locale** de chaque commune, comme celle qui correspond à sa région linguistique. Cette définition ne permet pas de tenir compte des communes bilingues, p. ex. la langue locale de Biel/Bienne est l'allemand, car c'est la langue principale de la majorité de la population résidente de cette commune.



## Les quatre régions linguistiques de la Suisse G2.2

Niveau géographique:  
Régions linguistiques

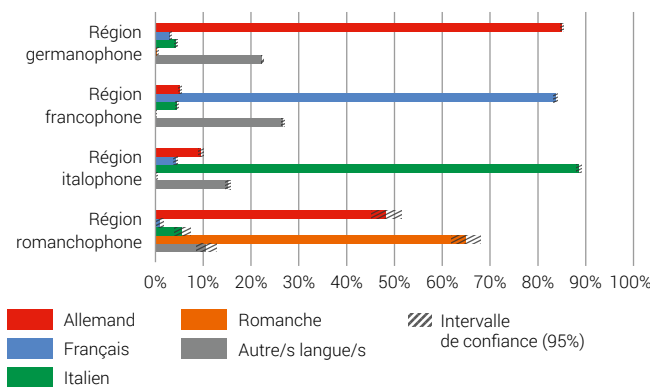


Sources: OFS – Niveaux géographiques de la Suisse, Relevé structurel (RS) © OFS 2022

## Langues principales, selon la région linguistique, en 2020

Population résidante permanente

G2.3



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

Les dialectes (suisse allemand, patois romand, dialecte tessinois/italo-grison) sont compris.

Source: OFS – Relevé structurel (RS) © OFS 2022

Les langues nationales sont peu présentes en dehors de leurs régions linguistiques respectives. Dans la région germanophone, la langue nationale la plus répandue comme langue principale de la population est, après l'allemand, l'italien avec 4,3%. Viennent ensuite le français (3,1%) et le romanche (0,4%). Plus d'une personne sur cinq (22%) a une ou plusieurs langues non nationales comme langue(s) principale(s) dans la région germanophone.

Dans la région francophone, les langues nationales présentes en dehors de leur région linguistique sont l'allemand (5,1%), suivi de l'italien (4,5%) et du romanche (0,1%). 27% de la population résidante de la région francophone ont une ou plusieurs langues non nationales comme langue(s) principale(s).

Dans la région italophone, la part des langues nationales est plus importante. Une personne sur dix (9,6%) a l'allemand comme langue principale, suivi du français (4,2%) et du romanche (0,2%). 15% de la population résidante de la région italophone ont une langue non nationale comme langue principale, soit une proportion plus faible que dans les régions germanophone et francophone.

La région romanchophone se caractérise par une proportion importante de l'allemand comme langue principale (48%). À noter que plus d'un cinquième (21%) de la population a le romanche et l'allemand comme langues principales. Viennent ensuite l'italien (5,6%) et le français (1,0%). Les langues non nationales (11%) sont moins souvent déclarées comme langue(s) principale(s) que dans le reste de la Suisse.

## 2.2 Évolution

Pour l'ensemble de la Suisse, la proportion de personnes ayant l'allemand (et/ou le suisse allemand), l'italien (et/ou le dialecte tessinois ou italo-grison) ou le romanche comme langue(s) principale(s) a légèrement baissé entre 1970 et 2020 (graphique 2.4). À l'exception du romanche, le nombre absolu de personnes ayant une langue nationale comme langue principale a toutefois augmenté depuis 1970. Entre 2000 et 2010, l'introduction de la possibilité d'indiquer plusieurs langues principales provoque une rupture dans la série temporelle. La langue italienne est ainsi plus souvent mentionnée, car elle peut l'être en même temps qu'une ou plusieurs autres langues principales. Alors qu'elle reculait depuis 1970, elle fait un rebond en passant de 6,5% à 8,2% dans la population. On constate également un rebond pour les autres langues nationales, y compris le romanche, pour la même raison.

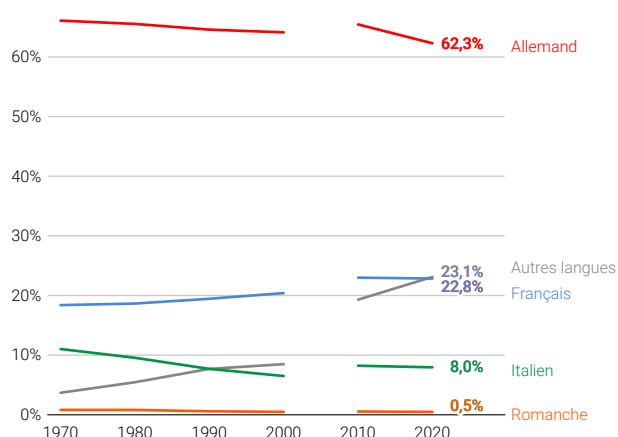
Les données sur les langues principales en Suisse pour les années 1970 à 2000 sont issues du recensement fédéral de la population (RFP) et ont été harmonisées selon la définition de la population résidante permanente retenue dans le relevé structurel (RS). Les données du RS ne peuvent toutefois pas être comparées directement aux années précédentes sans prendre en considération que le concept de langue principale a remplacé celui de langue maternelle (en 2000) et qu'il est possible, depuis 2010, de déclarer plus d'une langue principale.

Enfin, cette rupture est particulièrement marquée pour les langues non nationales qui ont augmenté progressivement depuis 1970. Dès 2010, les personnes issues de la migration ont pu indiquer à la fois la ou les langues de leur pays d'origine et une ou plusieurs langues nationales.

## Langues principales, de 1970 à 2020

Population résidente permanente

G2.4



Les personnes interrogées depuis 2010 pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

Les dialectes (suisse allemand, patois romand, dialecte tessinois/italo-grison) sont compris.

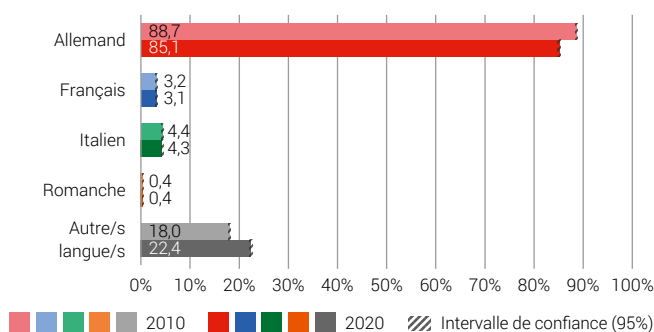
Sources: OFS – Recensement fédéral de la population (RFP, 1970–2000), Relevé structurel (RS, 2010–2020)

© OFS 2022

## Langues principales, région germanophone, 2010 et 2020

Population résidente permanente

G2.5



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

Les dialectes (suisse allemand, patois romand, dialecte tessinois/italo-grison) sont compris.

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

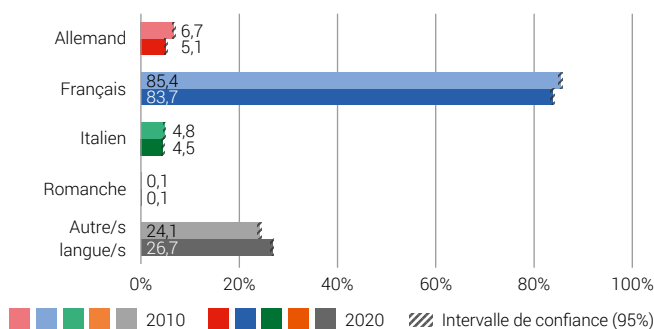
© OFS 2022

Entre les années 2010 et 2020, aucun changement de méthode n'a eu lieu, et la comparaison entre ces deux années donne un bon aperçu de l'évolution récente des langues principales en Suisse. L'allemand (et/ou le suisse allemand) diminue nettement passant de 65% à 62% de la population. La proportion de francophones est restée constante à 23%. L'italien (et/ou le dialecte tessinois ou italo-grison) est en léger recul passant de 8,2 à 8,0% de la population. La proportion de romanchophones recule légèrement (-0,1 point de pourcentage). C'est aussi la seule langue nationale qui voit à la fois diminuer sa proportion dans la population et son nombre absolu de locutrices et locuteurs sur cette période (environ moins 1000 personnes).

## Langues principales, région francophone, 2010 et 2020

Population résidente permanente

G2.6



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

Les dialectes (suisse allemand, patois romand, dialecte tessinois/italo-grison) sont compris.

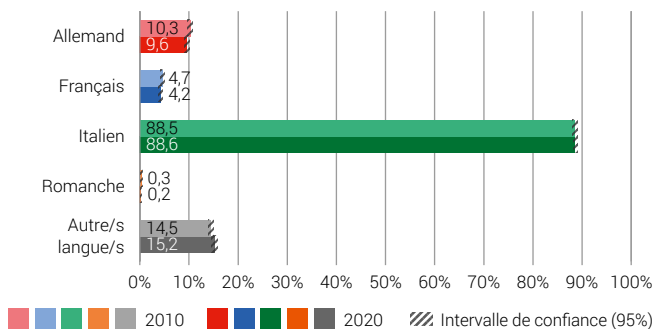
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

## Langues principales, région italoophone, 2010 et 2020

Population résidente permanente

G2.7



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

Les dialectes (suisse allemand, patois romand, dialecte tessinois/italo-grison) sont compris.

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

Entre 2010 et 2020, l'évolution des langues principales de la population diffère selon la région linguistique. Si la part des langues locales avait augmenté entre 1970 et 2010, c'est un recul qui est constaté dans les régions germanophone et francophone entre 2010 et 2020. La région germanophone voit la part de l'allemand comme langue principale diminuer de 3,6 points de pourcentage (graphique 2.5). Les parts du français, de l'italien et du romanche n'ont pas changé dans la région germanophone tandis que la part des langues non nationales est passée de 18% à 22% entre 2010 et 2020.

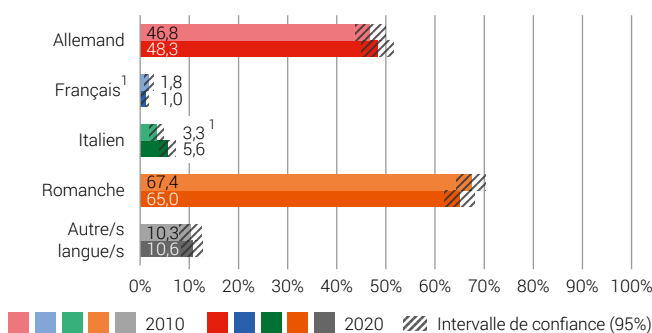
Dans la région francophone, la part de la population avec des langues nationales comme langue(s) principale(s) diminue également (graphique 2.6). Le français recule de 1,7 point de pourcentage, l'allemand de 1,6 point et l'italien de 0,4 point. En revanche, la part des langues non nationales augmente, passant de 24% à 27% entre 2010 et 2020.

La proportion des personnes ayant l'italien comme langue principale n'a pas changé dans la région italoophone (graphique 2.7). La part des autres langues nationales recule légèrement, à

## Langues principales, région romanchophone, 2010 et 2020

Population résidente permanente

G2.8



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

Les dialectes (suisse allemand, patois romand, dialecte tessinois/italo-grison) sont compris.

<sup>1</sup> Extrapolation sur la base de moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

commencer par l'allemand, qui diminue de 0,7 point de pourcentage, suivi du français (-0,5 point) et du romanche (-0,2 point). La proportion des langues non nationales augmente de façon plus modérée et à un niveau plus bas que dans les autres régions linguistiques (+0,7 point).

Dans la région romanchophone, à l'exception de l'italien, les différences observées entre 2010 et 2020 ne sont pas significatives (graphique 2.8). En revanche, la proportion de l'italien comme langue principale dans la population augmente de manière significative, passant de 3,3% en 2010 à 5,6% en 2020. La diminution de la langue locale dans la région romanchophone est toutefois importante sur ces cinquante dernières années. Elle passe de 88% en 1970 à 65% en 2020. Pour la même période, la part de l'allemand dans cette région linguistique passe de 9,7% à 48%.

### 2.3 Les langues non nationales et la population allophone

Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la part des langues non nationales est en rapport direct avec l'augmentation de la population étrangère ainsi qu'avec l'évolution de sa composition. Les langues non nationales les plus répandues en 2000 sont celles des Balkans, comme le serbe, le croate et l'albanais. En 2020, c'est l'anglais qui arrive en tête (6,7%), suivi du portugais (3,5%), de l'albanais (2,8%), de l'espagnol (2,4%) et du bosniaque, croate, monténégrin et serbe (2,4%, BCMS<sup>2</sup>, graphique 2.9).

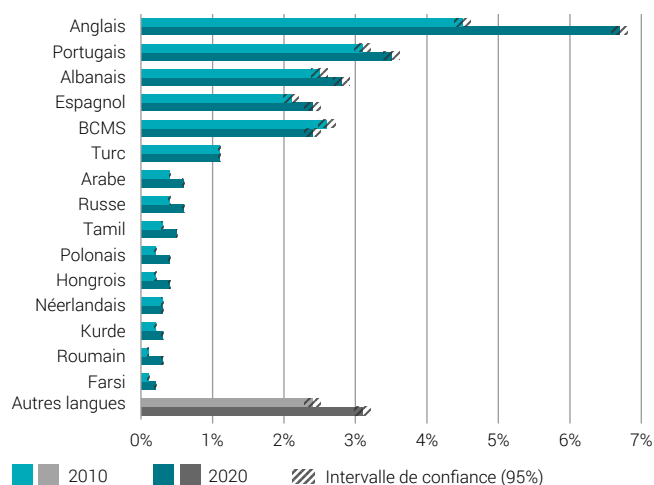
À l'exception des langues bosniaque, croate, monténégrin et serbe (BCMS), du néerlandais et du turc, les langues non nationales les plus répandues ont vu leur part augmenter dans la population résidente permanente de 15 ans ou plus entre 2010

<sup>2</sup> Les personnes qui maîtrisent l'une de ces quatre variétés de langue peuvent se comprendre entre elles, c'est pourquoi elles sont considérées ensemble dans cette publication.

## Les langues non nationales les plus fréquentes, 2010 et 2020

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G2.9



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

BCMS: bosniaque, croate, monténégrin, serbe

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

et 2020. L'anglais en particulier a connu un essor important au cours de la dernière décennie, enregistrant une hausse de 2,2 points de pourcentage. En 2020, 1,4% de la population résidente permanente a indiqué uniquement l'anglais comme langue principale et 5,3% ont cité cette langue avec une ou plusieurs autres langues principales. Le portugais a également progressé de 0,5 point de pourcentage, de même que l'albanais et l'espagnol de 0,3 point chacun.

Les langues principales arabe, russe, tamil, polonaise, hongroise, néerlandaise, kurde, roumaine et farsi évoluent dans une fourchette comprise entre 0,1 et 0,2 point de pourcentage. La part des «autres langues» augmente également, passant de 2,4% en 2010 à 3,1% en 2020. Parmi ces autres langues, la part du tigrigna (Érythrée) a par exemple fortement augmenté depuis 2010. En 2020, le nombre de locutrices et locuteurs en Suisse s'élève à environ 17 500.

La part des langues non nationales varie selon la région linguistique et s'est passablement modifiée entre 2010 et 2020.

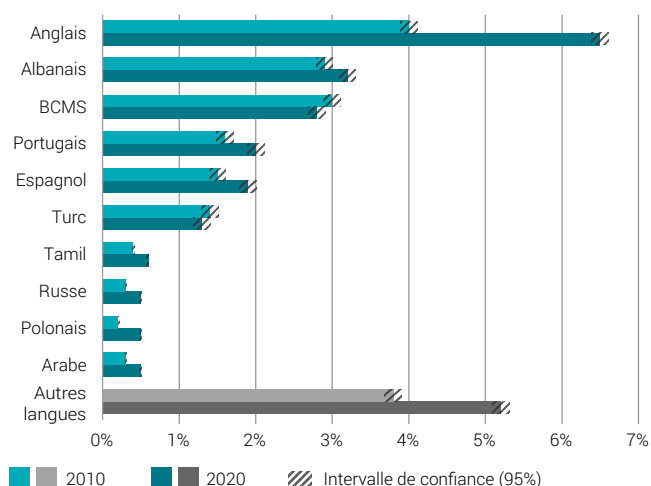
Dans la région germanophone, 6,5% de la population âgée de 15 ans ou plus a l'anglais comme langue principale (graphique 2.10). Viennent ensuite l'albanais (3,2%) et les langues BCMS (2,8%). Depuis 2010, c'est l'anglais qui a le plus progressé (+2,4 points de pourcentage), suivi du portugais et de l'espagnol (+0,4 point chacun). Contrairement aux autres langues, la part des langues BCMS a légèrement reculé dans cette région (-0,2 point). Les autres langues non nationales considérées ensemble ont également progressé, passant de 3,8% en 2010 à 5,2% en 2020.

Dans la région francophone, le portugais (8,2%) devance l'anglais (7,7%, graphique 2.11). Viennent ensuite l'albanais (2,2%), les langues BCMS (1,2%), l'arabe (1,1%) et le russe (0,6%). Depuis 2010, l'anglais est également la langue principale ayant le plus progressé avec plus d'un point de pourcentage (+1,5), suivi du

### Les langues non nationales les plus fréquentes, région germanophone, 2010 et 2020

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G2.10



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

BCMS: bosniaque, croate, monténégrin, serbe

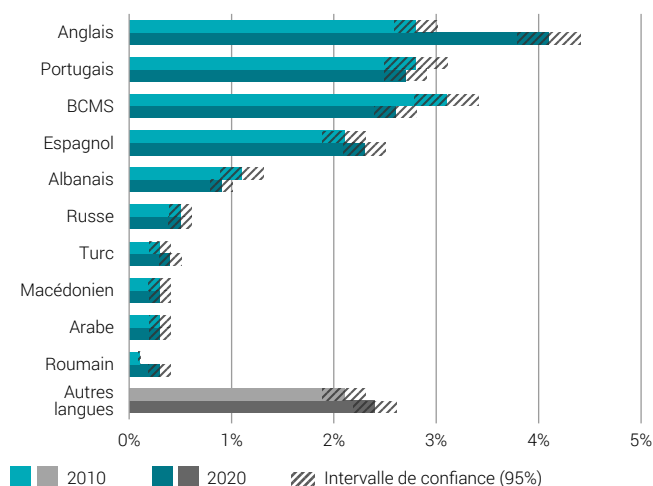
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

### Les langues non nationales les plus fréquentes, région italophone, 2010 et 2020

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G2.12



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

BCMS: bosniaque, croate, monténégrin, serbe

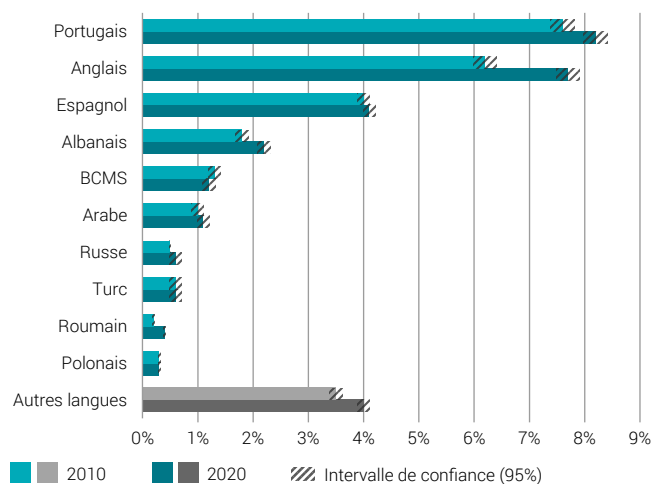
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

### Les langues non nationales les plus fréquentes, région francophone, 2010 et 2020

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G2.11



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

BCMS: bosniaque, croate, monténégrin, serbe

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

portugais (+0,5). Les langues BCMS ont légèrement reculé (-0,1 point), la part de l'espagnol et du turc n'a pas changé, tandis que les autres langues ont légèrement progressé.

Dans la région italophone, l'anglais arrive en tête (4,1%), suivi du portugais (2,7%), des langues BCMS (2,6%) et de l'espagnol (2,3%, graphique 2.12). Par rapport à 2010, la part de l'anglais

comme langue principale de la population résidente permanente de 15 ans ou plus a augmenté de plus d'un point de pourcentage (+1,3) tandis que les langues BCMS ont reculé d'un demi-point. Pour les autres langues, aucune différence n'est constatée à l'exception du roumain qui a légèrement augmenté (+0,2) depuis 2010.

Le nombre d'observations des langues non nationales dans la région romanchophone est trop faible pour permettre une analyse selon la langue. Contrairement aux autres régions linguistiques, la part de la population avec une ou plusieurs langues principales non nationales n'a pas augmenté de manière significative entre 2010 et 2020.

### Population allophone

Dans cette partie, nous considérons uniquement les personnes qui n'ont pas de langue nationale dans leur répertoire de langues principales (population allophone). Parmi ces dernières, il n'est pas exclu qu'une partie parle une langue nationale à la maison ou au travail.

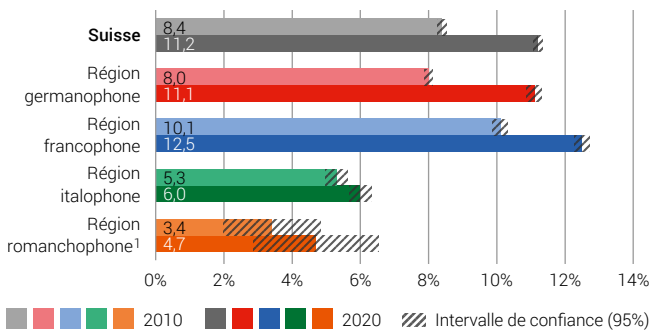
En 2020, 11% de la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus sont allophones (graphique 2.13). Cette part était de 8,4% en 2010. Entre 2010 et 2020, l'augmentation la plus marquée se situe dans la région germanophone (+3,1 points de pourcentage), suivi de la région francophone (+2,3 points). La part de la population allophone a peu progressé dans la région italophone (+0,7 point) et n'a pas changé dans la région romanchophone.

La population ne déclarant aucune langue nationale comme langue principale se distingue par certaines caractéristiques sociodémographiques très différentes du reste de la population. Il s'agit principalement d'une population issue de la migration de

### Part de la population qui a des langues nationales comme langues principales, selon la région linguistique, 2010 et 2020

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G2.13



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

<sup>1</sup> Extrapolation sur la base de moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

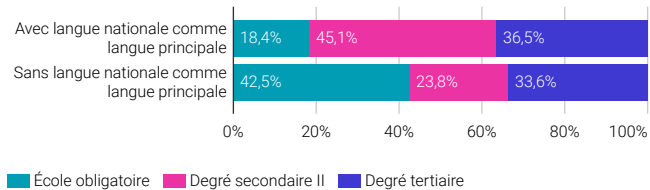
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

### Part de la population avec et sans langues nationales comme langues principales, selon le niveau de formation, en 2020

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G2.14



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

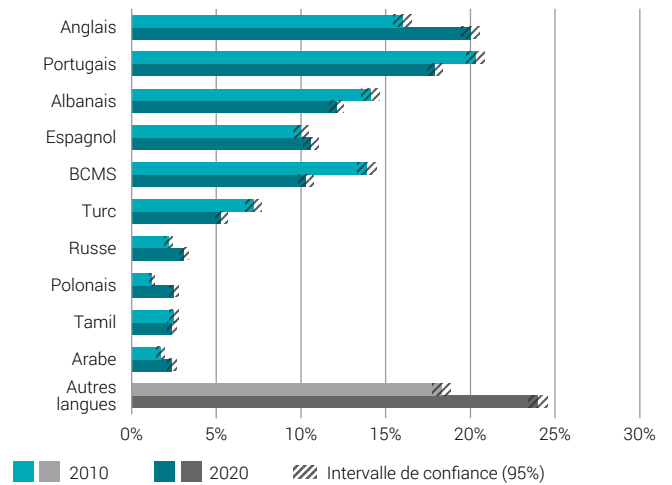
© OFS 2022

première génération (97%) et en âge de travailler. 85% de la population allophone ont entre 25 à 64 ans, contre 64% pour le reste de la population. Plus de trois quarts (76%) résident en milieu urbain (contre 61% pour le reste de la population). Plus de deux cinquièmes (42%) de la population n'ayant pas de langue nationale comme langue principale n'a pas de formation post-obligatoire contre moins d'un cinquième dans le reste de la population (graphique 2.14). La proportion de la population allophone diplômée du degré tertiaire (34%) est cependant plus proche du reste de la population (37%). Cette proportion a augmenté ces dix dernières années, passant de 24% à 34% de la population allophone. Si l'on compare les catégories socioprofessionnelles de la population allophone avec le reste de la population, 15% sont des travailleurs non qualifiés (contre 2,7%), 11% sont actifs dans des professions intellectuelles et d'encadrement (également 11% dans le reste de la population), 11% sont des femmes ou des hommes au foyer sans activité lucrative (contre 3,1%) et 10% sont à la retraite (contre 23%).

### Part de la population qui a des langues nationales comme langues principales, selon la langue principale, 2010 et 2020

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G2.15



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues principales. Jusqu'à trois langues principales par personne ont été considérées.

BCMS: bosniaque, croate, monténégrin, serbe

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

En 2020, une personne sur cinq n'ayant pas de langue nationale comme langue principale est anglophone (20%, graphique 2.15). Les langues principales les plus fréquentes de la population allophone sont ensuite le portugais (18%), l'albanais (12%), l'espagnol (11%), les langues BCMS (10%), le turc (5,3%), le russe (3,1%), le polonais (2,5%), le tamil (2,4%) et l'arabe (2,4%). Presque un quart (24%) de cette population a une ou plusieurs autres langues comme langue(s) principale(s). Il s'agit de nombreuses autres langues comptant toutefois chacune moins de 17 000 locutrices ou locuteurs en Suisse.

Au cours des dix dernières années, le nombre absolu de personnes dont la langue principale est l'une de ces langues a augmenté, mais dans des proportions différentes au gré des flux migratoires. Le classement des parts de ces langues a ainsi changé. L'anglais, qui enregistre la plus forte hausse depuis 2010 (+4,1 points), devance à présent le portugais qui recule de 2 points de pourcentage. Les langues BCMS (-3,6 points), l'albanais (-2,0) et le turc (-1,8) ont reculé proportionnellement, tandis que le groupe des autres langues considérées ensemble enregistre une hausse importante d'environ 6 points de pourcentage. Parmi ces dernières, le hongrois, le tigrigna, le farsi et le slovaque enregistrent des hausses d'environ un point de pourcentage.

## 3 Langues dans le cadre familial

La langue habituellement parlée à la maison et la langue principale sont de bons indicateurs des pratiques linguistiques de la population. Par exemple, elles montrent que la langue parlée dans la sphère privée n'est pas automatiquement considérée comme langue principale, notamment dans le cas des langues non nationales. Néanmoins, la répartition des langues parlées à la maison est globalement similaire à celle des langues principales, et cette tendance se manifeste également dans le temps. Les langues apprises dans l'enfance façonnent le répertoire linguistique d'une personne même si cette dernière ne les utilise pas toutes à la même fréquence une fois adulte.

### 3.1 Langues parlées à la maison et avec les proches

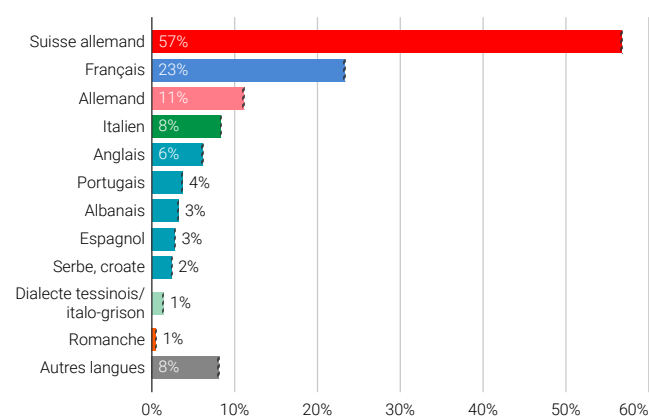
Le répertoire linguistique d'une personne comprend les langues principales et les langues parlées au quotidien, notamment dans son cercle privé (traitées ci-dessous) ou au travail (traitées au chapitre suivant).

Dans le relevé structurel (RS), la question est la suivante: «Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement à la maison/ avec vos proches?» Comme pour les langues principales, il est possible d'en indiquer plusieurs (sans limitation) parmi les choix présents sur le graphique 3.1 ci-dessous. À noter qu'il n'est pas possible de préciser davantage les «autres langues». Il peut donc s'agir d'une seule ou de plusieurs langues. La langue standard et les dialectes, c'est-à-dire l'allemand standard et le suisse allemand ainsi que l'italien et le dialecte tessinois/italo-grison, sont présentés dans une autre section, ce qui permet d'en étudier les différentes utilisations, contrairement aux langues principales. Le questionnaire ne propose qu'une seule catégorie de réponse pour le serbe et le croate, ces deux langues étant ainsi prises en considération comme une unité. Le bosniaque et le monténégrin ne figurent pas parmi les choix de réponse et relèvent de la catégorie «autre(s) langue(s)».

### Langues habituellement parlées à la maison, en 2020

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.1



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

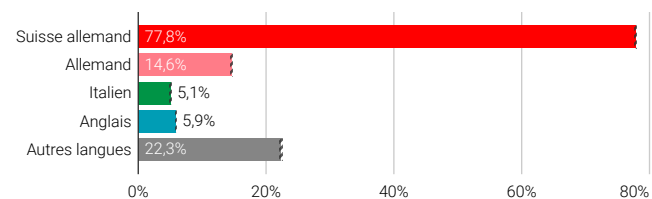
57% de la population résidante permanente de 15 ans ou plus parlent principalement le suisse allemand à la maison ou avec leurs proches, 23% le français, 11% l'allemand et 8,3% l'italien (graphique 3.1). Pour ce qui est du dialecte tessinois/italo-grison et du romanche, la proportion s'élève à respectivement 1,4% et 0,5%. L'anglais (6,1%) et le portugais (3,7%) sont les deux langues non nationales les plus fréquemment mentionnées. 3,2% parlent l'albanais avec leurs proches, 2,8% l'espagnol, 2,4% le croate ou le serbe et 8,1% d'autres langues.

Au sein d'une région linguistique, la majorité de la population parle la langue locale à la maison ou avec ses proches, comme c'est le cas pour langue principale (voir chapitre 2): le suisse allemand est incontestablement la langue la plus représentée dans la région germanophone (78%), suivie par l'allemand standard (15%), l'anglais (5,9%) et l'italien (5,1%, graphique 3.2). Environ 23% des personnes habitant en Suisse alémanique parlent une (ou plusieurs) langue(s) non nationale(s).

### Langues habituellement parlées à la maison, région germanophone, en 2020

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.2



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

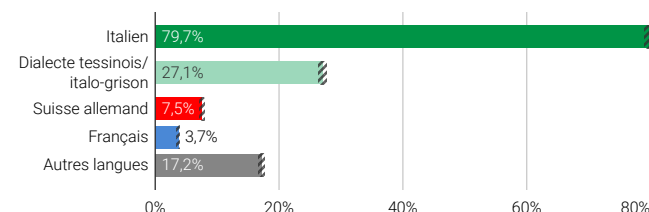
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

### Langues habituellement parlées à la maison, région italoophone, en 2020

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.4



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

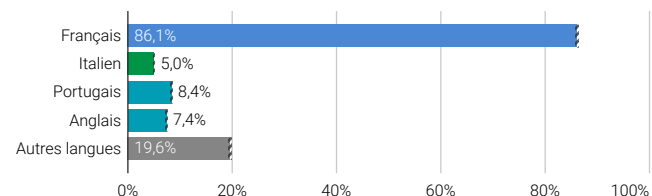
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

### Langues habituellement parlées à la maison, région francophone, en 2020

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.3



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

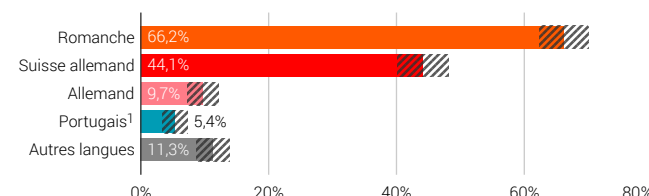
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

### Langues habituellement parlées à la maison, région romanchophone, en 2020

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.5



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

<sup>1</sup> Extrapolation sur la base de moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

Dans la région francophone, le portugais (8,4%), l'anglais (7,4%) et l'italien (5,0%) suivent la langue locale clairement dominante (86%, graphique 3.3). Les langues non nationales sont un peu plus représentées que dans la région germanophone et sont utilisées par 28% de sa population dans la sphère privée.

En région italoophone, ce pourcentage ne s'élève qu'à 15%. En revanche, l'italien et le dialecte tessinois/italo-grison sont couramment utilisés à la maison par respectivement 80% et 27% des personnes résidant dans cette région linguistique (graphique 3.4). Viennent ensuite deux langues nationales, le suisse allemand (7,5%) et le français (3,7%).

Dans la région romanchophone, la langue locale est parlée par la majorité de la population (66%), mais une part importante utilise également le suisse allemand (44%) et l'allemand standard (9,7%, graphique 3.5). Environ 11% parlent une ou plusieurs langues non nationales avec leurs proches.

Un peu plus d'un cinquième de la population parle habituellement plusieurs langues à la maison ou avec leurs proches.<sup>1</sup> Ce pourcentage est plus élevé dans les régions italoophone et

romanchophone (toutes deux 31%) que dans les régions germanophone et francophone (21% et 23%). À noter que la langue standard et le dialecte (allemand et suisse allemand, p. ex.) comptent comme deux langues distinctes. Cette combinaison de langues est aussi la plus courante des langues parlées à la maison.

Parmi les personnes qui parlent le suisse allemand à la maison ou avec leurs proches, 8,0% indiquent qu'elles utilisent habituellement aussi l'allemand standard dans ce contexte. Environ 3,2% parlent le français à la maison et environ 3,7% l'italien en plus du suisse allemand, et 3,7% l'anglais. 78% de la population parlent uniquement le suisse allemand à la maison.

Parmi les personnes qui parlent habituellement l'allemand standard à la maison, cette proportion ne s'élève qu'à 35%. En plus du suisse allemand (41%), ces personnes indiquent parler l'anglais (15%), le français (8,5%), l'italien (5,5%), l'albanais (4,1%) et l'espagnol (4,1%) à la maison.

69% des personnes chez qui le français est la langue familiale ne parlent que cette langue. Les autres parlent le suisse allemand (7,8%), l'anglais (6,9%), le portugais (5,5%), l'italien (5,1%), l'allemand standard (4,1%) et l'espagnol (3,8%).

<sup>1</sup> On considère que les personnes qui ont seulement indiqué «autres langues» sont monolingues, car les données ne permettent pas de savoir si elles parlent plusieurs langues ou non (voir aussi encadré p. 12).

37% des personnes qui parlent le dialecte tessinois/italo-grison dans le contexte familial n'utilisent que cette langue. C'est avant tout l'italien, langue standard de la région, qui est indiquée comme langue familiale (56%), mais également le suisse allemand (12%) et le français (5,7%).

Parmi les personnes qui parlent italien avec leurs proches, 45% n'utilisent que cette langue dans ce contexte. Pour les autres, 25% parlent en plus le suisse allemand, 14% le français, 9,2% le dialecte tessinois/italo-grison, 7,3% l'allemand standard et 6,0% l'anglais.

Parmi la population parlant le romanche à la maison, la part de celle qui n'a pas d'autre langue familiale s'élève à seulement 38%. La combinaison romanche et suisse allemand est la plus courante (57%) parmi les familles bilingues. Viennent ensuite les combinaisons romanche et allemand standard (5,9%) ainsi que romanche et italien (5,0%).

Parmi les personnes qui utilisent une ou plusieurs langues non nationales à la maison ou avec leurs proches, 58% utilisent en plus une langue nationale dans ce même contexte.

Les langues habituellement parlées à la maison par une personne sont-elles également ses langues principales? Ou inversement, une personne utilise-t-elle des langues avec ses proches qu'elle ne compte pas parmi ses langues principales? D'importantes différences apparaissent selon les langues: 8,5% des personnes de langue principale germanophone (allemand ou suisse allemand) n'utilisent pas celle-ci à la maison (graphique 3.6). À l'inverse, 6,4% parlent l'une de ces deux langues avec leurs proches alors qu'il ne s'agit pas d'une de leurs langues principales.

Pour ce qui est du français, 2,7% des personnes l'ayant comme langue principale ne l'emploient pas à la maison. En effet, presque tous les francophones utilisent aussi le français avec leur famille. Cependant, sur l'ensemble des personnes utilisant le français à la maison, plus d'une sur dix (11%) n'est pas francophone.

La situation est similaire pour la population de langue italienne (ou du dialecte tessinois/italo-grison). Les membres de celle-ci parlent presque tous (99%) leur langue principale à la maison. Par contre, 20% parlent l'italien avec leurs proches alors qu'il ne s'agit pas de leur langue principale.

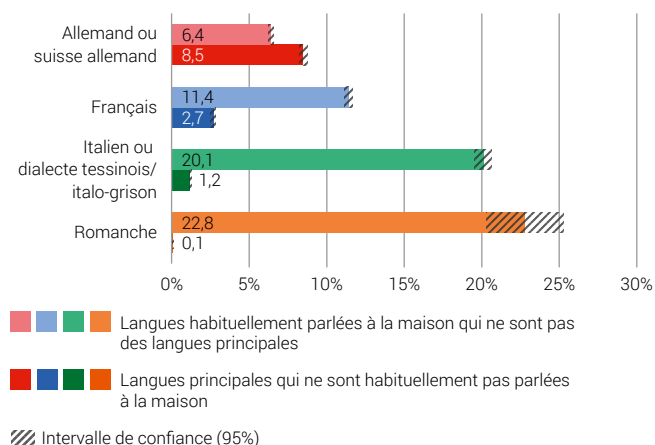
Les personnes ayant le romanche comme langue principale l'utilisent également avec leurs proches ou à la maison. Toutefois, 23% des personnes qui parlent habituellement cette langue dans le contexte familial ne la considèrent pas comme leur langue principale.

Les personnes dont la langue principale est une langue non nationale utilisent presque toujours celle-ci dans le contexte familial, sauf pour presque 3,7% d'anglophones (graphique 3.7). En revanche, 47% des personnes qui utilisent l'anglais à la maison ont l'anglais comme langue principale. La proportion de personnes qui utilisent l'espagnol à la maison mais ne le considèrent pas comme l'une de leurs langues principales est relativement élevée (34%).

### Langues habituellement parlées à la maison comme langues principales: langues nationales, en 2020

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.6



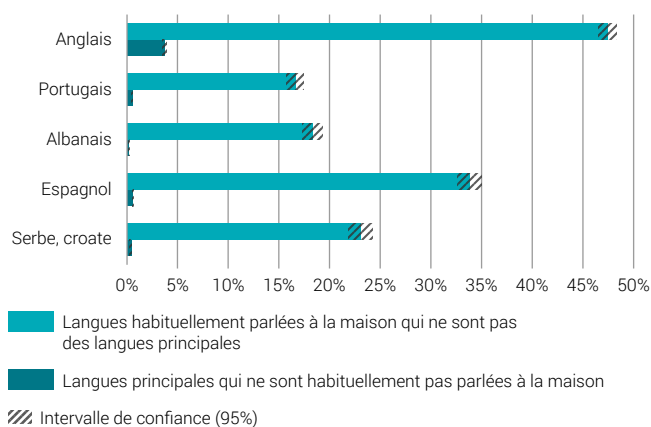
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

### Langues habituellement parlées à la maison comme langues principales: langues non nationales, en 2020

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.7



Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022



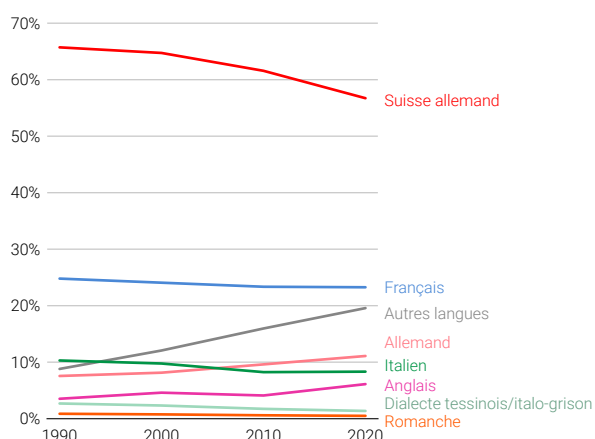
### 3.2 Évolution des langues parlées à la maison et avec les proches

Les statistiques existantes couvrent les trente dernières années. La tendance suit majoritairement celle des langues principales; on constate une baisse de 9,0 points de pourcentage pour le suisse allemand, mais une légère hausse pour l'allemand standard (graphique 3.8). Les proportions sont restées stables pour le français alors qu'elles ont diminué de 1990 à 2020 pour le dialecte tessinois/italo-grison. On observe également un recul certes léger, mais statistiquement significatif du romanche, qui passe de 0,9% à 0,5% au cours des 30 dernières années. En revanche, on relève une nette augmentation des langues non nationales dans la sphère privée (de 11% à 24%). La tendance est également à la hausse pour l'anglais, seule langue non nationale faisant l'objet d'un relevé séparé. Alors qu'en 1990, 3,5% de la population résidente permanente de 15 ans ou plus parlait habituellement l'anglais à la maison, ce chiffre est passé à 6,1% en 2020.

#### Langues habituellement parlées à la maison, de 1990 à 2020

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.8



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

Sources: OFS – Recensement fédéral de la population (RFP, 1990–2000), Relevé structurel (RS, 2010–2020)

© OFS 2022

Il convient d'analyser ces évolutions par région linguistique. En région germanophone, la proportion de la population parlant habituellement le suisse allemand avec ses proches a baissé de 88% à 78% au cours de ces trois dernières décennies, tandis que des augmentations ont été enregistrées pour l'allemand standard (de 8,5 à 15%) et surtout pour les langues non nationales (de 10% à 23%).

En Suisse romande, on constate également une baisse de l'allemand, le suisse allemand passant de 7,2% à 3,6% et l'allemand standard de 5,2% à 2,1%, ainsi qu'un léger recul du français (de 90% à 86%). Les langues non nationales sont quant à elles nettement plus répandues aujourd'hui (28%) qu'il y a 30 ans (16%).

En région italoophone, la proportion de personnes parlant habituellement le dialecte tessinois/italo-grison à la maison a diminué au profit de la langue standard, comme en Suisse alémanique. En 1990, ce dialecte était encore la langue d'usage dans le contexte familial pour 47% des personnes interrogées, alors qu'en 2020, cette proportion était nettement inférieure (27%). Parallèlement, la part des italophones est passée de 69% à 80%, contrairement à l'évolution observée dans l'ensemble de la Suisse. On observe également une augmentation des langues non nationales dans la région italoophone, bien que moins marquée (de 6,3% à 15%).

Dans la région romanchophone, la langue locale est en baisse significative; la proportion de personnes utilisant le romanche dans ce contexte est passée de 85% en 1990 à 66% en 2020. Sur la même période, la part de germanophones a quant à elle augmenté, allant de 36% à 44% pour le suisse allemand et de 4,6% à 9,7% pour l'allemand standard. Dans cette région, les langues non nationales sont également plus utilisées qu'avant dans le contexte familial (11% contre 2,9% en 1990).

Les langues parlées dans la sphère privée sont recensées depuis 1990 dans le cadre du recensement de la population qui avait alors lieu tous les dix ans. En 1990 et en 2000, la question s'intitulait: «Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement à la maison et avec vos proches?» Il était alors possible de choisir une langue nationale, l'anglais et «autre(s) langue(s)». À noter qu'une distinction était faite entre la langue standard et le dialecte et qu'il n'était pas possible de spécifier le nom d'une éventuelle autre langue. À l'époque, il était également possible d'indiquer plusieurs choix. Depuis 2010, cette question fait partie du relevé structurel (RS), qui fournit chaque année des données à ce sujet (voir encadré page 12).

### 3.3 Langues dans l'enfance

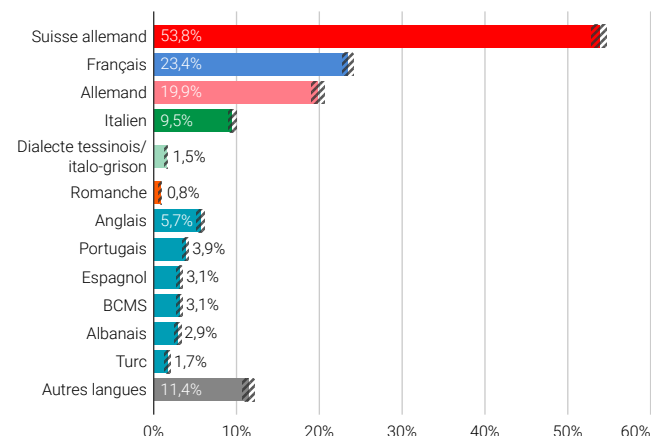
Les langues apprises dans l'enfance et utilisées en famille et à l'école marquent profondément le répertoire linguistique d'une personne. Le présent chapitre porte sur la fréquence d'utilisation à l'âge adulte des langues parlées pendant l'enfance.

Dans l'enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC), la question est la suivante: «Pendant votre enfance, c'est-à-dire jusqu'à vos 15 ans, dans quelle(s) langue(s) parliez-vous habituellement?». Les personnes participant à l'enquête peuvent répondre librement sans limitation de nombre ni catégorie de réponse imposée. L'analyse a été limitée aux langues les plus répandues, présentées dans le graphique 3.9 ci-dessous. La catégorie «autre(s) langue(s)» regroupe toutes les autres langues.

## Langues parlées dans l'enfance, en 2019

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.9



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

BCMS: bosniaque, croate, monténégrin, serbe

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2022

Durant l'enfance, 54% de la population résidente permanente de 15 ans ou plus parlaient généralement le suisse allemand, 23% le français, 20% l'allemand standard, un peu moins de 10% l'italien, 1,5% le dialecte tessinois/italo-grison et 0,8% le romanche (graphique 3.9).

27% de la population ont parlé une ou plusieurs langues non nationales dans leur enfance. Parmi celles-ci, on retrouve l'anglais (5,7%), le portugais (3,9%), l'espagnol (3,1%), une des langues BCMS (bosniaque, croate, monténégrin et serbe; 3,1%) et l'albanais (2,9%).

Les langues parlées dans l'enfance diffèrent d'une région à l'autre<sup>2</sup>. Il n'est guère surprenant que le suisse allemand (73%) et l'allemand (26%) soient les plus courants dans la région germanophone (graphique 3.10). Pour le français et l'italien, les proportions s'élèvent respectivement à 7,5% et 6,4%.

En Suisse romande, la majorité de la population (74%) a parlé le français dans son enfance, 9,7% le portugais, 6,7% l'italien et 6,2% le suisse allemand (graphique 3.11).

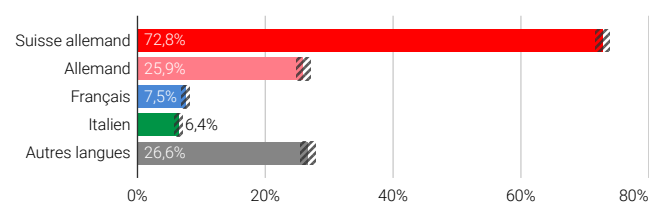
Dans la région italophone, c'est l'italien (75%) qui a une nouvelle fois prédominé (graphique 3.12). Un peu plus d'un quart de la population de moins de 15 ans (27%) a parlé le dialecte tessinois/italo-grison pendant son enfance, 7,8% le suisse allemand et 6,2% l'allemand standard.

<sup>2</sup> Le nombre de personnes interrogées en région romanchophone dans le cadre de l'ELRC est trop faible pour publier des résultats pour cette région.

## Langues parlées dans l'enfance, région germanophone, en 2019

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.10



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

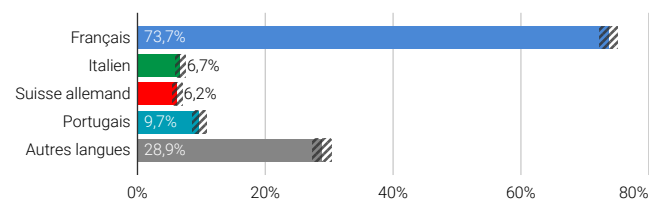
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2022

## Langues parlées dans l'enfance, région francophone, en 2019

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.11



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

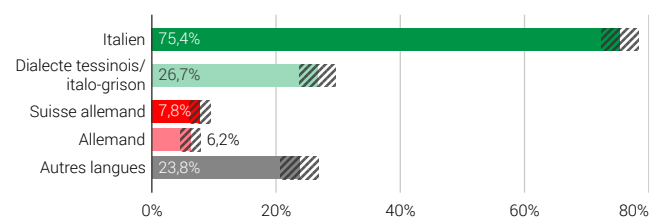
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2022

## Langues parlées dans l'enfance, région italophone, en 2019

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.12



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

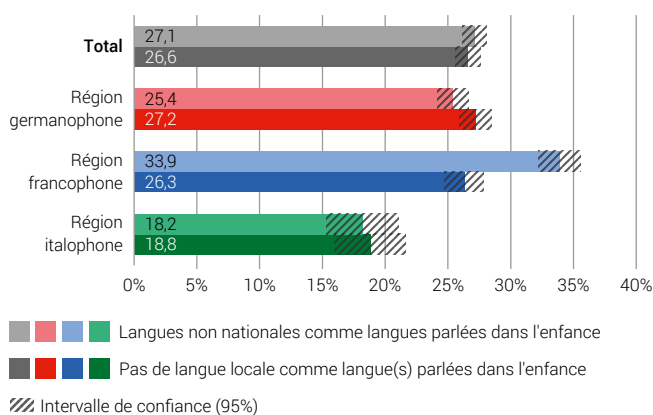
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2022

### Langues non nationales ou pas de langues locales parlées dans l'enfance, selon la région linguistique, en 2019

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.13



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2022

Au total, 27% de la population ont utilisé une ou plusieurs langues non nationales dans leur enfance (graphique 3.13). Cette proportion s'élève à 34% en Suisse romande, à 25% en Suisse alémanique et à 18% en Suisse italienne.

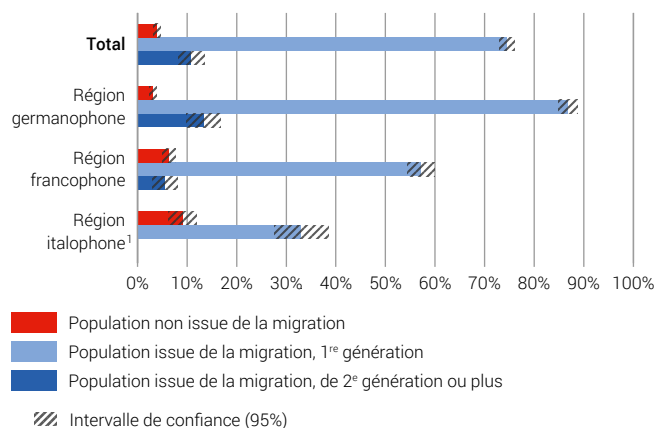
La proportion plus élevée de langues non nationales dans la région francophone ne signifie toutefois pas que ces personnes n'ont pas également parlé la langue locale, le français, ou une autre langue nationale dans leur enfance. La part de la population vivant actuellement en Suisse romande et n'ayant pas parlé le français pendant son enfance s'élève à 26%. Au niveau national et dans la partie germanophone, 27% ont parlé dans leur enfance une ou plusieurs autres langues que la langue locale de leur commune de résidence actuelle. Dans la région italophone, 19% de la population ont parlé une ou plusieurs autres langues que la langue locale dans leur l'enfance.

La langue locale est définie comme la langue majoritairement parlée dans la commune, selon l'état linguistique des communes (voir chapitre 2.1). Dans le cadre de ces statistiques, le suisse allemand prédomine dans la sphère privée en région germanophone, le français en région francophone et l'italien ainsi que le dialecte tessinois/italo-grison en région italophone.

### Langues non locales parlées dans l'enfance, selon la région linguistique et le statut migratoire, en 2019

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.14



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

<sup>1</sup> Les résultats concernant la population issue de l'immigration, de 2<sup>e</sup> génération ou plus, ne sont pas publiés pour la région italophone (moins de 5 observations).

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2022

Sans surprise, cette proportion est la plus élevée parmi la population immigrée de première génération (75%, graphique 3.14). Seuls 4% des personnes non issues de la migration n'ont pas parlé la langue locale de leur commune actuelle lorsqu'ils étaient enfants. Parmi la population issue de la migration, il y a moins de personnes qui n'ont pas parlé la langue locale pendant leur enfance dans les régions francophone (57%) et italophone (33%) que dans la région germanophone (87%). C'est probablement lié au fait que le français et l'italien sont la ou les langues du pays d'origine des personnes concernées, ce qui n'est pas le cas du suisse allemand.

69% des personnes qui parlaient une ou plusieurs langues autres que la langue locale de leur lieu de résidence actuel pendant leur enfance l'utilisent encore régulièrement à l'âge adulte et 24% comme l'une des langues principales. Ces proportions sont toutefois nettement plus faibles en Suisse alémanique (59% et 17%) que dans les régions francophone (98% et 43%) et italophone (98% et 45%). Cela est principalement dû aux aspects de la diglossie en Suisse alémanique<sup>3</sup>, et donc à la définition de la langue locale. Ces proportions seraient en effet significativement plus élevées si l'allemand standard était défini comme la langue locale de la région (92% et 25%). On remarque également qu'une personne ne considérera que rarement le suisse allemand, dialecte d'usage en Suisse alémanique, comme sa langue principale si elle ne l'a pas parlé dans son enfance. De plus, les personnes qui n'ont pas appris cette langue dès l'enfance, que ce soit à l'écrit ou à l'oral, l'utilisent moins régulièrement que celles ayant appris

<sup>3</sup> Le terme «diglossie» désigne un bilinguisme social, les deux variantes de la langue ayant des fonctions différentes. Dans la région alémanique, la langue usuelle est l'allemand standard, qui est la langue écrite, alors que le suisse allemand est principalement utilisé à l'oral.

le français dans la région francophone, par exemple. Néanmoins, le dialecte devient une langue régulièrement utilisée au cours de l'âge adulte chez plus de la moitié des personnes concernées.

Les langues désignées ici comme «langues régulièrement utilisées» sont parlées, écrites, lues ou entendues au moins une fois par semaine dans au moins un des contextes suivants :

- au sein du ménage : avec le partenaire ou les enfants,
- en dehors du ménage : avec les membres de la famille et les amis,
- pour regarder la télévision, écouter la radio, naviguer sur Internet,
- lors d'échanges écrits sur les réseaux sociaux, par SMS ou courriel, etc.,
- pour lire,
- au travail.

Pour 97% de la population, l'une de leurs langues principales aujourd'hui est une langue ayant été parlée durant l'enfance. Presque l'entièreté de la population (99%) s'exprime encore régulièrement dans l'une des langues qu'elle utilisait étant enfant.

Ici aussi, il vaut la peine d'examiner de plus près les différentes langues et régions linguistiques. Alors que 96% des personnes ayant parlé le suisse allemand dans leur enfance le considèrent aujourd'hui comme l'une de leurs langues principales, cette part s'élève à 84% pour le français, à 74% pour l'italien et à seulement 67% pour l'allemand standard (graphique 3.15). Presque toutes les personnes ayant parlé l'allemand standard dans leur enfance (99%) l'utilisent encore régulièrement, ce qui est également le cas pour le suisse allemand, mais pas pour le français et l'italien (91% chacun). Alors que 59% des personnes qui utilisaient le romanche pendant leur enfance le considèrent aujourd'hui comme une langue principale, elles sont 49% pour le dialecte tessinois/italo-grison. Ces langues continuent toutefois d'être utilisées régulièrement, c'est-à-dire au moins une fois par semaine, à des proportions relativement élevées (respectivement 84% et 77%).

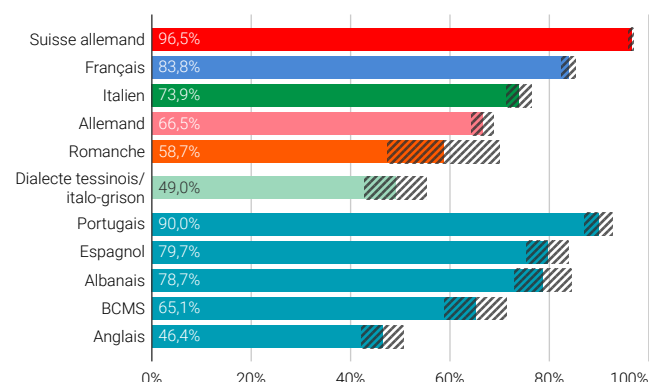
Même parmi les langues non nationales les plus répandues, certaines ne sont pas considérées comme langue principale par une part considérable des personnes les ayant utilisées dans leur enfance. Seuls 46% des personnes qui parlaient généralement l'anglais jusqu'à l'âge de 15 ans le déclarent encore aujourd'hui comme l'une de leurs langues principales. 85% l'utilisent toutefois encore régulièrement. Pour le bosniaque, le croate, le monténégrin ou le serbe, seulement environ deux tiers l'indiquent encore comme langue principale. Ces langues sont néanmoins très régulièrement utilisées au sein de ce groupe (89%). En revanche, 90% de la population ayant parlé le portugais durant leur enfance le considèrent comme langue principale aujourd'hui, et 94% l'utilisent au moins une fois par semaine.

Le nombre de personnes ayant gardé comme langue principale la langue qu'elles ont apprise pendant l'enfance est très élevé dans les trois régions linguistiques. Ainsi, 98% de la population

### Langues dans l'enfance étant les langues principales aujourd'hui, en 2019

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.15



▨ Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

BCMS: bosniaque, croate, monténégrin, serbe

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2022

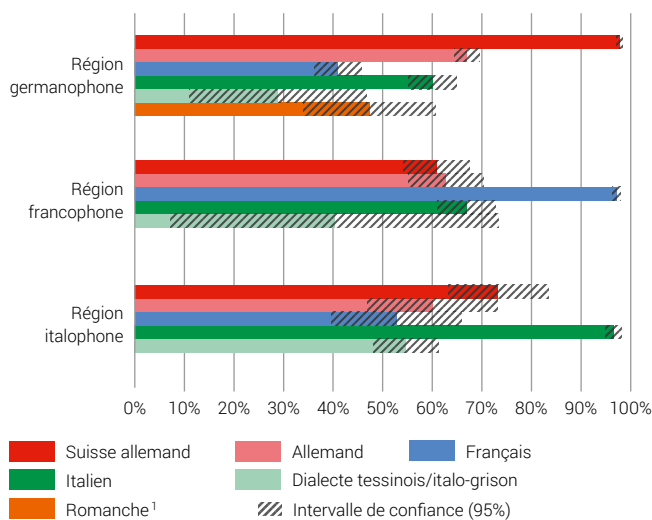
résidant en Suisse alémanique et ayant parlé le suisse allemand dans leur enfance ont actuellement cette langue comme langue principale (graphique 3.16). Cette proportion est également élevée pour le français en Suisse romande ainsi que pour l'italien en région italoophone. En dehors de leur région linguistique, les langues nationales sont plus rarement la langue principale d'une personne qui a parlé la langue en question dans son enfance. Par exemple, le français n'est l'une des langues principales que de 41% de la population habitant en région germanophone et l'ayant parlé couramment jusqu'à ses 15 ans.

Bien que la majorité de la population continue d'utiliser régulièrement à l'âge adulte au moins l'une des langues parlées dans son enfance, ou la considère même comme sa langue principale, certaines personnes n'utilisent plus les langues parlées dans leur enfance. Au total, 4,9% de la population n'utilisent plus aujourd'hui une ou plusieurs langues qu'ils ont apprises dans leur enfance. Là encore, on observe d'importantes différences entre les différentes langues. Alors que le nombre de personnes n'utilisant plus le suisse allemand est très faible (0,6%), cette proportion atteint 9% pour l'anglais et même 17% pour le bosniaque, le croate, le monténégrin et le serbe (graphique 3.17).

### Langues principales parlées dans l'enfance, selon la région linguistique, en 2019

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.16



Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

<sup>1</sup> Les résultats pour les régions francophones et italo-phonétiques ne sont pas publiés (moins de 5 observations).

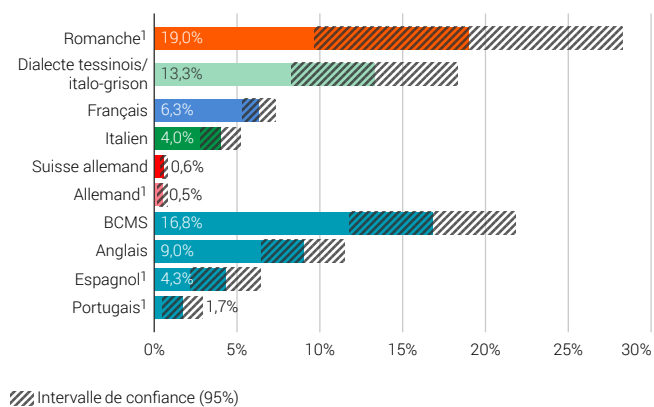
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2022

### Langues parlées dans l'enfance qui ne sont plus utilisées, en 2019

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

G3.17



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

BCMS: bosniaque, croate, monténégrin, serbe

Pour l'albanais, le nombre d'observations est trop faible pour permettre une estimation fiable.

<sup>1</sup> Extrapolation sur la base de moins de 30 observations. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2022

## 4 Les langues au travail

### 4.1 Langues habituellement parlées au travail

**Sur le marché du travail suisse et à l'exception de la région romanophone, c'est la langue locale qui est la plus répandue au travail. La proportion de cette dernière a toutefois reculé ces dix dernières années dans toutes les régions linguistiques du pays. C'est ensuite l'anglais qui occupe la seconde place des langues parlées au travail par la population active occupée dans trois des quatre régions linguistiques. Sa part a fortement progressé ces dernières années.**

En 2020, sur le marché du travail, le suisse allemand est la langue la plus répandue avec une part de 63% des personnes actives occupées, suivi de l'allemand standard (34%), du français (28%), de l'anglais (21%) et de l'italien (8,0%, graphique 4.1). Le portugais et l'espagnol sont parlés au travail respectivement par seulement 2,0% et 1,7% de la population active occupée. Le dialecte tessinois ou italo-grison (0,8%), l'albanais (0,8%), le serbe ou croate (0,7%) et le romanche (0,3%) sont des langues encore moins répandues au travail. La part des autres langues représente 1,5% de la population active occupée. À l'exception de l'anglais, la part des autres langues non nationales parlées au travail (6,1%) par la population active occupée est bien plus faible en comparaison de leur proportion respective comme langues principales (22%) ou parlées à la maison (20%) par la population âgée de 15 ans ou plus. Parmi les personnes qui n'ont pas de langue nationale comme langue principale (11%, partie 2.3), 60% font partie de la population active occupée et 79% d'entre elles parlent une ou plusieurs langues nationales au travail.

Comme pour les langues principales et les langues à la maison, ce sont d'abord les langues nationales qui sont les plus répandues au travail dans chacune des régions linguistiques.

Dans la région germanophone, 83% des personnes occupées parlent habituellement le suisse allemand au travail, suivi de l'allemand standard (43%), de l'anglais (21%), du français (8,5%), de l'italien (5,2%) et de l'espagnol (1,6%, graphique 4.2). D'autres langues sont parlées dans des proportions bien plus faibles. Considérées ensemble, elles représentent 4,8% de la population active occupée de cette région. À noter que le romanche est parlé au travail par 0,2% de la population dans la région germanophone (essentiellement dans le canton des Grisons).

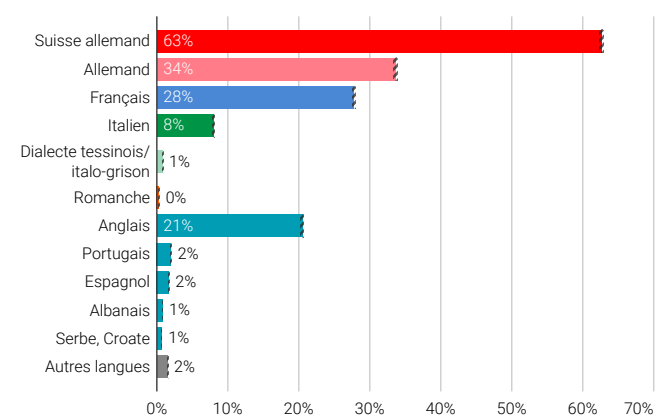
Le relevé structurel (RS) et l'enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) recueillent des données sur les langues parlées au travail et permettent de mesurer leur utilisation en milieu professionnel. La part en pour cent d'une langue habituellement parlée au travail est définie comme le nombre de locutrices et locuteurs de cette langue rapporté à la population active occupée<sup>1</sup>. Dans le questionnaire du relevé structurel, la question est formulée comme suit: «Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement au travail/ au lieu de formation?». Comme pour les langues principales, il est possible d'indiquer plusieurs langues (sans limite de nombre). Le choix se porte sur les langues représentées ci-dessous dans le graphique 4.1, les «autres langues» ne pouvant pas être davantage spécifiées.

Les résultats par région linguistique sont présentés selon le lieu de domicile: une personne qui réside dans une région germanophone et qui travaille dans une région francophone est attribuée à la région germanophone. Les travailleurs pendulaires, domiciliés notamment dans les pays limitrophes et qui sont employés en Suisse ne sont pas pris en compte dans le RS, car ils ne font pas partie de la population résidente permanente.

#### Langues habituellement parlées au travail, en 2020

Population active occupée

G4.1



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

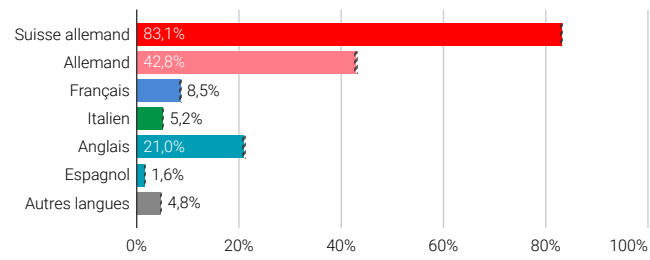
© OFS 2022

<sup>1</sup> OFS (2017) *Vie active et rémunération du travail*. Définitions, Encyclopédie statistique de la Suisse. Neuchâtel

### Langues habituellement parlées au travail, région germanophone, en 2020

Population active occupée

G4.2



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

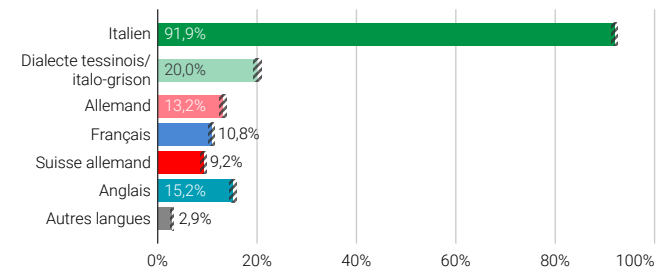
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

### Langues habituellement parlées au travail, région italoophone, en 2020

Population active occupée

G4.4



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

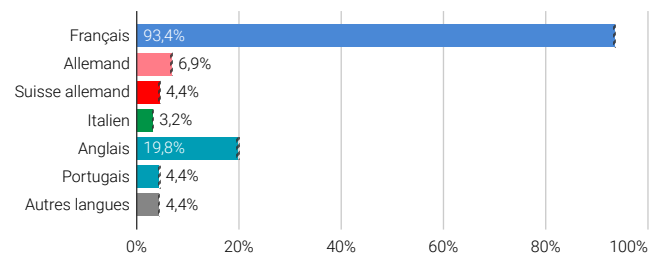
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

### Langues habituellement parlées au travail, région francophone, en 2020

Population active occupée

G4.3



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

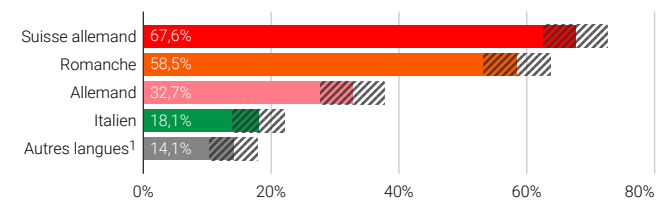
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

### Langues habituellement parlées au travail, région romanchophone, en 2020

Population active occupée

G4.5



/// Intervalle de confiance (95%)

Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.

¹ Extrapolation sur la base de moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

Dans la région francophone, le français prédomine nettement avec une proportion de 93% (graphique 4.3). Il est suivi de l'anglais (20%), de l'allemand standard (6,9%), du suisse allemand (4,4%), du portugais (4,4%) et de l'italien (3,2%). Une proportion de 4,4% de la population active occupée parle une ou plusieurs autres langues au travail.

La région italoophone se caractérise par une situation plus diversifiée en ce qui concerne les langues parlées au travail en comparaison des régions germanophone et francophone (graphique 4.4). L'italien est parlé au travail par 92% de la population active occupée, suivi du dialecte tessinois ou italo-grison (20%), de l'anglais (15%), de l'allemand standard (13%), du français (11%) et du suisse allemand (9,2%). D'autres langues sont parlées au travail dans des proportions bien inférieures par seulement 2,9% de la population active occupée.

Comme la région italoophone, la région romanchophone se caractérise par un environnement de travail plurilingue (graphique 4.5). Avec une proportion de 58%, ce n'est pas le romanche qui est la langue la plus parlée au travail mais le suisse allemand,

avec 68% de la population active occupée. Ces deux langues prédominantes dans cette région sont suivies de l'allemand standard (33%) et de l'italien (18%).<sup>2</sup>

Les langues au travail sont parlées dans des proportions différentes selon le secteur économique de l'établissement et la profession exercée.

La part du suisse allemand est la plus élevée dans le secteur primaire (74%) et la plus basse dans le secteur tertiaire (62%, graphique 4.6).<sup>3</sup> À l'inverse, la part de l'allemand standard est la plus élevée dans le secteur tertiaire (35%) et la plus basse dans le secteur primaire (12%). L'usage du français oscille entre 22%

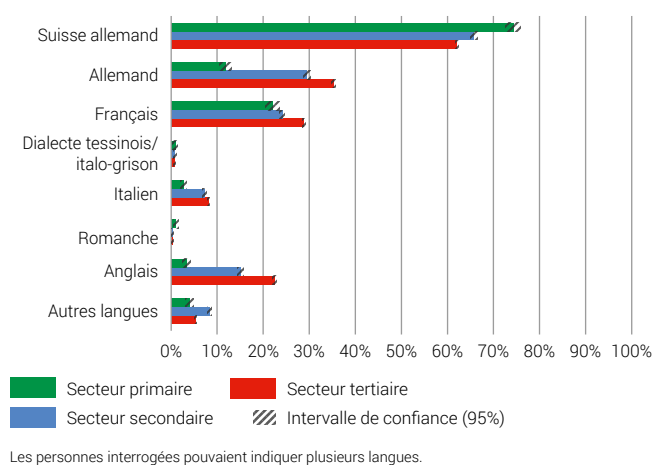
<sup>2</sup> Le nombre d'observations des autres langues est trop faible pour les présenter séparément.

<sup>3</sup> Le secteur primaire comprend les domaines de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche et représente moins de deux pour cent de la population active occupée en Suisse (D: 1,9%, F: 1,7%, I: 1,2% et R: 8,9%). Le secteur secondaire comprend notamment les domaines de l'industrie, de la manufacture et de la construction et représente 21% des personnes sur le marché du travail (D: 22%, F: 19%, I: 16% et R: 24%). Avec 77%, le secteur tertiaire est le plus important et comprend entre autres les domaines des services, de l'enseignement et de la recherche (D: 76%, F: 79%, I: 82% et R: 67%).

### Langues habituellement parlées au travail, selon le secteur économique, en 2020

Population active occupée

G4.6



Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

dans le secteur primaire et 29% dans le secteur tertiaire. La part de l'italien est comparable dans les secteurs secondaire (7,3%) et tertiaire (8,1%), mais est très faible dans le secteur primaire (2,7%). L'anglais est le plus répandu dans le secteur tertiaire (22%) tandis que la part des autres langues est la plus élevée dans le secteur secondaire (8,4%).

Dans les trois principales régions linguistiques, c'est de toute évidence la langue locale qui est la plus importante dans chaque secteur économique. Le secteur secondaire de la région francophone se caractérise par une nette prédominance du français (95%). Les autres langues (13%) arrivent avant l'anglais (12%). Dans la région germanophone, c'est l'allemand standard (37%) et l'anglais (16%) qui se placent après la langue locale (85%). Dans la région italophone, c'est le dialecte tessinois ou italo-grison (27%) et l'anglais (11%) après l'italien (90%) dans ce secteur d'activité. Dans le secteur tertiaire de la région francophone, la langue locale (93%) et l'anglais (22%) sont les plus importants. Le suisse allemand (4,6%) et l'allemand standard (7,4%) sont plus rarement parlés au travail. Dans le secteur tertiaire de la région germanophone, le suisse allemand est parlé au travail par 83% des actifs occupés, suivi de l'allemand standard (45%), de l'anglais (23%) et du français (9,5%). Dans la région italophone, les langues parlées dans le secteur tertiaire sont principalement l'italien (93%) et le dialecte tessinois ou italo-grison (19%), suivi de l'anglais (16%), de l'allemand standard (14%) et du français (12%).

La part des langues nationales et de l'anglais varie selon la catégorie de profession<sup>4</sup>. Sans surprise, dans chaque catégorie de professions, ce sont principalement les langues nationales les plus répandues, à savoir le suisse allemand, l'allemand standard et le français, qui prédominent. L'anglais présente toutefois des proportions plus élevées que l'allemand standard pour les

<sup>4</sup> Les professions sont définies selon la classification internationale des types des professions (CITP) agrégée qui distingue neuf catégories.

directeurs, cadres de direction et gérants et des proportions plus élevées que le français pour les professions intellectuelles et scientifiques.

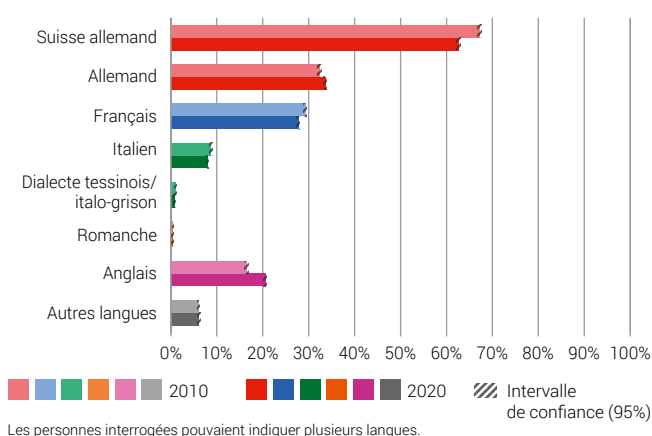
### 4.2 Évolution des langues habituellement parlées au travail

Cette partie met l'accent sur l'évolution des langues parlées au travail par la population active occupée sur ces dix dernières années.

### Langues habituellement parlées au travail, 2010 et 2020

Population active occupée

G4.7



Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

Entre 2010 et 2020 et à l'exception de l'allemand standard, la proportion des langues nationales parlées au travail s'est réduite (graphique 4.7). La proportion de la population active occupée parlant le suisse allemand au travail diminue de 67% à 63%, le français de 29% à 28%, l'italien de 8,7% à 8,0% et le romanche de 0,4% à 0,3%. À l'inverse, la proportion de personnes parlant l'anglais au travail est passée de 17% en 2010 à 21% en 2020 et celle de l'allemand standard de 32% à 34% sur la même période. En ce qui concerne les autres langues habituellement parlées au travail, seul l'albanais enregistre une légère hausse (+0,1 points de pourcentage), alors que les proportions comme le portugais, l'espagnol, le serbe et le croate, ainsi que la catégorie «autres langues» n'ont pas changé depuis 2010. Dans les régions linguistiques, ce recul de la proportion des langues nationales parlées au travail se traduit par une diminution de la part des langues locales sur la même période. Le suisse allemand parlé au travail dans la région linguistique germanophone passe de 89% à 83% entre 2010 et 2020. Le français et l'italien ont également reculé. À l'inverse, l'allemand standard enregistre une hausse.

Dans la région francophone, la part des langues nationales parlée au travail diminue également, alors que la part de l'anglais (de 18% à 20%) augmente entre 2010 et 2020. La part du français parlé au travail passe de 96% à 93% entre 2010 et 2020 et les autres langues passent de 8,2 à 8,1%.

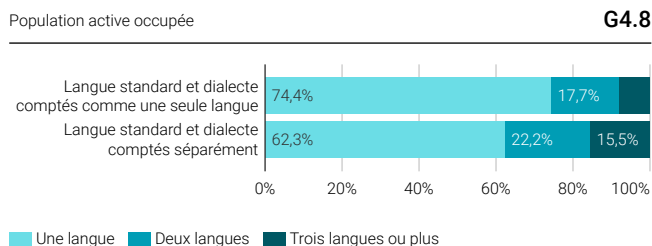


Dans la région italoophone, la part de l'italien et du dialecte tessinois ou italo-grison habituellement parlée au travail, comme celle du suisse allemand, de l'allemand standard et du français, baissent depuis 2010. À l'inverse, la part de l'anglais augmente et passe de 11% à 15% en 2020. Dans la région romanchoophone, la part de la langue locale parlée au travail passe de 65% à 59% entre 2010 et 2020. La part du suisse allemand diminue également. Sur la même période, la part de l'allemand standard augmente et il est alors parlé au travail par un tiers des personnes actives occupées en 2020. L'italien et l'anglais gagnent également en importance.

### 4.3 Le plurilinguisme au travail

Nous nous intéressons à présent au nombre de langues habituellement parlées au travail selon diverses caractéristiques sociodémographiques et aux langues lorsqu'elles sont utilisées seules ou en combinaison avec d'autres langues au travail.

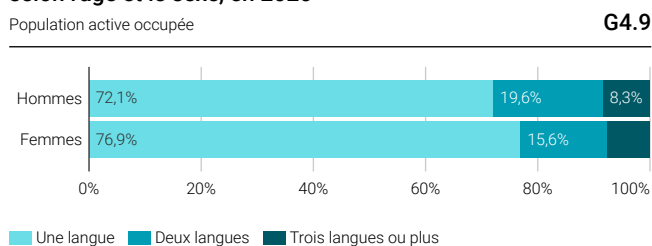
#### Nombre de langues habituellement parlées au travail, en 2020



Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

#### Nombre de langues habituellement parlées au travail, selon l'âge et le sexe, en 2020



Langue standard et dialecte considérés comme une seule langue.

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

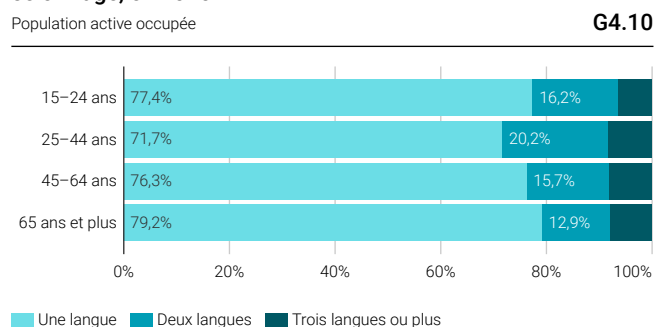
Le marché du travail suisse évolue principalement dans un contexte monolingue<sup>5</sup>. Presque trois quarts de la population active occupée utilisent habituellement une seule langue au travail, 18% deux langues et 7,9% trois langues ou plus (graphique 4.8). Le plurilinguisme au travail est toutefois plus élevé

que celui mesuré avec la langue principale. En 2020, 16% de la population résidente permanente a déclaré deux langues principales ou plus. Par ailleurs, si l'on considère séparément les personnes qui déclarent parler le suisse allemand et l'allemand standard au travail et de même pour l'italien et le dialecte tessinois ou italo-grison, la part de la population active occupée parlant habituellement une seule langue au travail est alors de 62%, 22% pour deux langues et 16% trois langues ou plus.

Le plurilinguisme au travail est notamment lié au sexe, à l'âge et au niveau de formation. 28% des hommes et 23% des femmes parlent habituellement plus d'une langue au travail (graphique 4.9).

Les personnes actives occupées âgées de 15 à 24 ans sont 23% à parler habituellement plusieurs langues au travail (graphique 4.10). C'est dans la classe d'âge de 25 à 44 ans que la proportion de personnes occupées parlant plusieurs langues est la plus élevée avec 28%. Cette proportion se réduit ensuite pour les catégories d'âge plus élevées.

#### Nombre de langues habituellement parlées au travail, selon l'âge, en 2020



Langue standard et dialecte considérés comme une seule langue.

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

© OFS 2022

Un cinquième des personnes actives sans formation post-obligatoire (21%) ou ayant un diplôme de niveau secondaire II (20%) parlent habituellement plusieurs langues au travail. En revanche, presque un tiers (32%) des personnes actives occupées diplômées du degré tertiaire parlent plusieurs langues au travail.

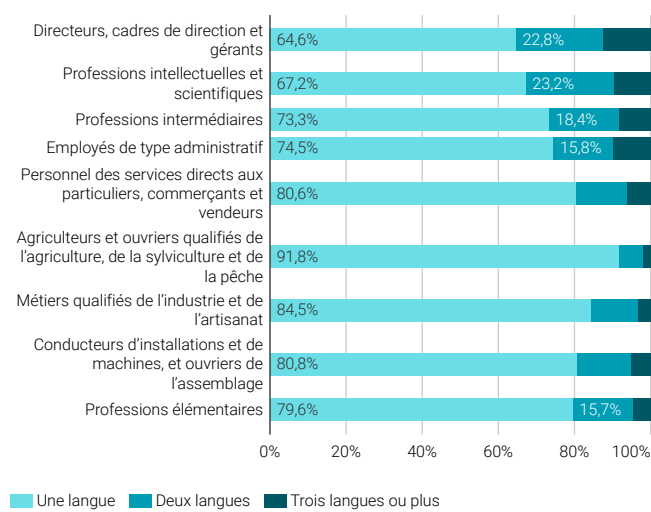
Le nombre de langues parlées au travail est aussi influencé par le statut migratoire des personnes actives occupées. 31% de la population active issue de la migration de 1<sup>re</sup> génération et un tiers de celle de 2<sup>e</sup> génération parlent plus d'une langue au travail contre 21% de la population active non issue de la migration. 13% de la population active de la 2<sup>e</sup> génération parle même plus de deux langues, 9% pour la 1<sup>re</sup> génération et 7% pour celle non issue de la migration.

Le plurilinguisme varie selon la profession exercée (graphique 4.11). La part des personnes parlant habituellement plus d'une langue au travail est la plus élevée dans les professions de directeurs, cadres de direction et gérants (35%) ainsi que dans les professions intellectuelles et scientifiques (33%). Cette part est la plus faible dans les professions de l'agriculture (8,2%) et les métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat (15%). Plus d'un

<sup>5</sup> Pandolfi E. M., Casoni M., Bruno D. (2016) *Le lingue in Svizzera*, Osservatorio Linguistico della Svizzera Italiana.

### Nombre de langues habituellement parlées au travail, selon la profession exercée, en 2020

Population active occupée G4.11

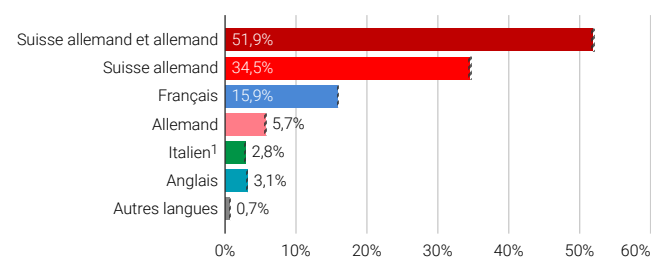


Langue standard et dialecte considérés comme une seule langue.

Source: OFS – Relevé structurel (RS) © OFS 2022

### Langues principalement parlées au travail, en 2020

Population active occupée G4.12



/// Intervalle de confiance (95%)

<sup>1</sup> incl. dialecte tessinois/italo-grison

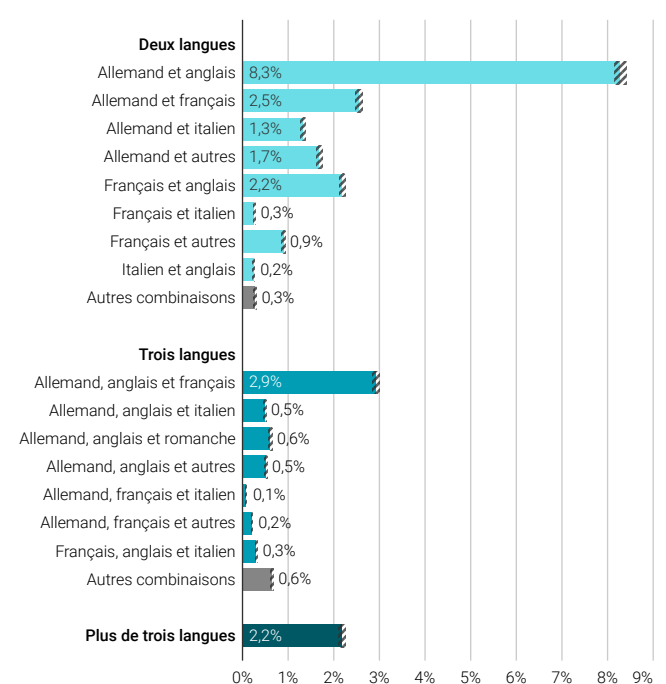
Source: OFS – Relevé structurel (RS) © OFS 2022

quart des actifs occupés exerçant des professions intermédiaires (27%) et de type administratif (26%) parlent plusieurs langues au travail.

Quelles sont les langues parlées seules ou en combinaison avec d'autres langues au travail? La majorité (52%) des personnes actives occupées parle habituellement le suisse allemand et l'allemand standard au travail (graphique 4.12). Le suisse allemand et l'allemand standard sont parlés seuls au travail par respectivement 35% et 5,7% des actifs occupés. Le français est parlé seul par 16% de la population active occupée, l'anglais par 3,1% et l'italien (y compris le dialecte tessinois ou italo-grison) par 2,8%. Les autres langues représentent moins de 1% lorsqu'une seule langue est habituellement parlée au travail. En comparaison avec 2010, la part du suisse allemand parlé seul au travail a diminué

### Combinaison de langues habituellement parlées au travail, en 2020

Population active occupée G4.13



/// Intervalle de confiance (95%)

Langue standard et dialecte considérés comme une seule langue.

Source: OFS – Relevé structurel (RS) © OFS 2022

de 3,1 points, tandis que la part de l'allemand standard a progressé de 1,7 point. Les parts de l'anglais et des autres langues ont augmenté respectivement de 1,9 et 0,2 point depuis 2010.

Lorsque deux langues sont habituellement parlées au travail en Suisse, c'est le plus souvent l'allemand et l'anglais (8,3% des actifs occupés), suivi de l'allemand et du français (2,5%), et du français et de l'anglais (2,2%, graphique 4.13). En comparaison à 2010, les combinaisons qui comprennent l'anglais ont augmenté alors que celles ne comprenant que des langues nationales (allemand et français ou allemand et italien) ont reculé. La combinaison la plus fréquente qui comprend trois langues au travail est l'allemand, le français et l'anglais (2,9%). Enfin, 2,2% des actifs occupés parlent habituellement quatre langues ou plus au travail.

Ces combinaisons varient selon la région linguistique considérée. Dans la région germanophone, l'allemand est parlé seul au travail par 70% de la population active (47% pour le suisse allemand et 7,6% pour allemand standard). Les combinaisons allemand-anglais (11%) et allemand-français (2,4%) sont les plus fréquentes. Dans la région francophone, la langue locale est parlée seule par 69% des personnes actives. Les combinaisons français-anglais (9,2%) et français-autres (3,9%) sont les plus fréquentes. Dans la région italophone, la langue locale est parlée seule par 70% de la population active. Les combinaisons allemand-italien (6,2%) et italien-anglais (4,9%) sont les plus

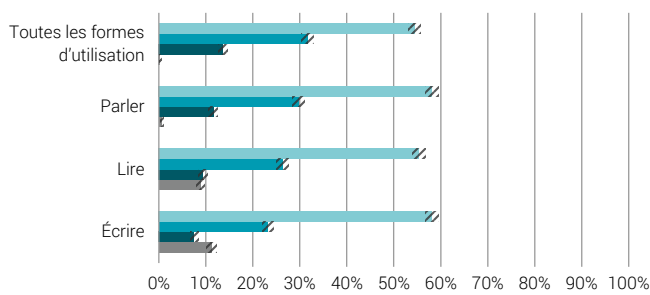
fréquentes au travail. 3,9% de la population active parle plus de trois langues au travail dans cette région, contre 2,3% dans la région germanophone et 1,6% dans la région francophone.

### Formes d'utilisation des langues au travail

En 2019, quel que soit le type d'usage, 54% des actifs occupés utilisent une langue au moins une fois par semaine au travail, 32% deux langues et 14% plus de deux (graphique 4.14).<sup>6</sup> À l'oral, 30% recourent régulièrement à deux langues et 12% à plus de deux langues. Pour lire, 26% des actifs occupés utilisent régulièrement deux langues, 9,4% plus de deux. 23% écrivent régulièrement dans deux langues et 7,5% dans plus de deux. Enfin, 8,9% ne lisent pas régulièrement au travail et 11% n'écrivent pas régulièrement.

### Nombre de langues régulièrement utilisées au travail, selon la forme d'utilisation, en 2019

Population active occupée G4.14



■ Une langue    ■ Deux langues    ■ Trois langues ou plus    ■ Pas concerné

▨ Intervalle de confiance (95%)

Langue standard et dialecte considérés comme une seule langue

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2019 (ELRC)

© OFS 2022

L'allemand standard est plus souvent utilisé pour lire (67%) et pour écrire (64%) qu'à l'oral (59%, graphique 4.15). Le suisse allemand est utilisé aussi fréquemment à l'oral (60%) que l'allemand standard<sup>7</sup>. Le français est utilisé le plus souvent à l'oral (32%), puis pour lire (30%) et pour écrire (28%). L'anglais est utilisé aussi fréquemment pour parler et lire (30%), mais moins souvent pour écrire (26%) au travail. Enfin, l'italien est plus fréquemment utilisé pour parler (9,5%) que pour lire (6,7%) et écrire (6,1%) au travail.

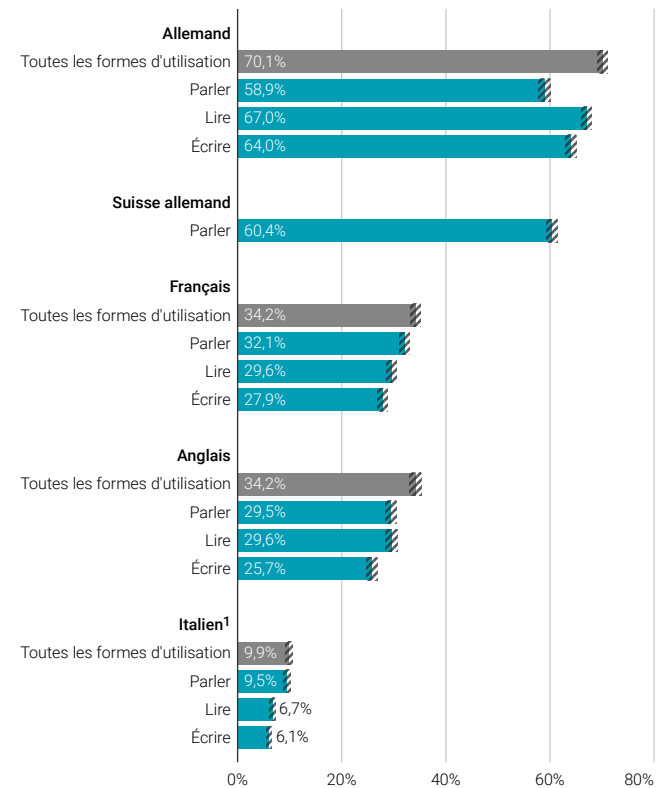
<sup>6</sup> Les résultats de l'ELRC pour les langues au travail ne sont pas directement comparables à ceux du RS car toutes les formes d'utilisation sont prises en compte (parler, écrire et lire).

<sup>7</sup> La lecture et l'usage écrit du suisse allemand au travail n'ont pas été relevés dans l'enquête.

### Langues utilisées le plus fréquemment au travail, selon la forme d'utilisation, en 2019

Population active occupée

G4.15



▨ Intervalle de confiance (95%)

<sup>1</sup> incl. dialecte tessinois/italo-grison

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2019 (ELRC)

© OFS 2022

Dans le relevé structurel (RS), seules les langues habituellement parlées au travail sont considérées. L'enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) apporte un éclairage complémentaire sur l'usage des langues au niveau professionnel, car il est possible de distinguer les différentes formes d'usage des langues que sont parler, lire et écrire. Les questions sur les langues au travail sont formulées comme suit dans l'ELRC: «Quelle langue utilisez-vous dans le cadre de votre travail, que ce soit à l'écrit, à l'oral, ou pour lire? Vous pouvez m'indiquer plusieurs langues». La fréquence d'usage est ensuite demandée séparément pour parler, lire et écrire dans chacune des langues mentionnées au travail.

Par «langue régulièrement utilisée au travail», on entend les langues parlées, écrites ou lues au moins une fois par semaine au travail.

## 5 Remarques méthodologiques

Afin de donner l'image la plus exacte possible des langues en Suisse, ce rapport s'appuie sur différentes enquêtes de l'OFS:

### **Recensement fédéral de la population (RFP)**

De 1850 à 2000, l'ensemble de la population de la Suisse a reçu un questionnaire à remplir tous les dix ans afin d'effectuer ce recensement. Il s'agit donc là d'une enquête exhaustive. Au début, le sondage portait sur les langues maternelles, appelées plus tard langues principales. Les langues couramment parlées à la maison et au travail ont été rajoutées à partir de 1990. À partir de 1970, on dispose d'une série chronologique harmonisée sur la base de la définition de la population, qui permet des comparaisons avec le relevé structurel (RS), introduit en 2010.

### **Relevé structurel (RS)**

Depuis 2010, les langues principales et les langues habituellement utilisées sont recensées chaque année par voie de questionnaire auprès d'un échantillon d'au moins 200 000 personnes de la population résidente permanente de 15 ans ou plus. Le RS est donc la source officielle pour les chiffres relatifs aux langues principales. Contrairement au recensement fédéral de la population, il est possible d'indiquer plusieurs langues principales dans le RS.

### **Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)**

Depuis 2014, l'enquête fournit tous les cinq ans des informations plus détaillées sur les pratiques linguistiques de la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus en se basant sur un échantillon de 10 000 personnes au minimum. À même titre que le relevé structurel (RS), l'ELRC fait partie du système de recensement fédéral de la population, introduit en 2010.

Vous trouverez plus d'informations sur les enquêtes employées sous [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Bases statistiques et enquêtes → Enquêtes.

La plupart des résultats présentés dans ce rapport proviennent d'enquêtes par sondage, qui ne portent que sur une partie de la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus. Les résultats sont donc affectés d'un certain degré d'incertitude, qui dépend de la taille de l'échantillon, du taux de sondage, du taux de réponse, ainsi que de la dispersion de la variable analysée dans la population. Pour la quantifier, on calcule pour chaque résultat un intervalle de confiance, qui sera d'autant plus grand que le résultat est imprécis. Pour des raisons de lisibilité, l'intervalle de confiance n'est pas spécifié dans le texte, mais est représenté dans les graphiques.





# Programme des publications de l'OFS

**En tant que service statistique central de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public. Il utilise plusieurs moyens et canaux pour diffuser ses informations statistiques par thème.**

## Les domaines statistiques

- 00 Bases statistiques et généralités
- 01 Population
- 02 Espace et environnement
- 03 Travail et rémunération
- 04 Économie nationale
- 05 Prix
- 06 Industrie et services
- 07 Agriculture et sylviculture
- 08 Énergie
- 09 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Sécurité sociale
- 14 Santé
- 15 Éducation et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable, disparités régionales et internationales

## Les principales publications générales

### L'Annuaire statistique de la Suisse



L'Annuaire statistique de la Suisse de l'OFS constitue depuis 1891 l'ouvrage de référence de la statistique suisse. Il englobe les principaux résultats statistiques concernant la population, la société, l'État, l'économie et l'environnement de la Suisse.

### Le Mémento statistique de la Suisse



Le mémento statistique résume de manière concise et attrayante les principaux chiffres de l'année. Cette publication gratuite de 52 pages au format A6/5 est disponible en cinq langues (français, allemand, italien, romanche et anglais).

## Le site Internet de l'OFS: [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

Le portail «Statistique suisse» est un outil moderne et attrayant vous permettant d'accéder aux informations statistiques actuelles. Nous attirons ci-après votre attention sur les offres les plus prisées.

### La banque de données des publications pour des informations détaillées

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse ([www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)). Pour obtenir des publications imprimées, vous pouvez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail ([order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)).  
[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) R Trouver des statistiques R Catalogues et banques de données R Publications

### Vous souhaitez être parmi les premiers informés?



Abonnez-vous à un Newsmail et vous recevrez par e-mail des informations sur les résultats les plus récents et les activités actuelles concernant le thème de votre choix.  
[www.news-stat.admin.ch](http://www.news-stat.admin.ch)

### STAT-TAB: la banque de données statistiques interactive



La banque de données statistiques interactive vous permet d'accéder simplement aux résultats statistiques dont vous avez besoin et de les télécharger dans différents formats.  
[www.stattab.bfs.admin.ch](http://www.stattab.bfs.admin.ch)

### Statatlas Suisse: la banque de données régionale avec ses cartes interactives



L'atlas statistique de la Suisse, qui compte plus de 4500 cartes, est un outil moderne donnant une vue d'ensemble des thématiques régionales traitées en Suisse dans les différents domaines de la statistique publique.  
[www.statatlas-suisse.admin.ch](http://www.statatlas-suisse.admin.ch)

## Pour plus d'informations

### Centre d'information statistique

058 463 60 11, [info@bfs.admin.ch](mailto:info@bfs.admin.ch)

La présente publication dresse un tableau général des pratiques de la population en matière de langues. Le paysage linguistique en Suisse est riche et varié. La coexistence de quatre langues nationales est l'essence même de la Suisse, et à celle-ci s'ajoutent de plus en plus souvent de nombreuses autres langues en raison de la migration et de la mondialisation. La première partie de la publication est consacrée aux langues principales de la population. Elle fournit un aperçu de la répartition des différentes langues nationales et non nationales dans les quatre régions linguistiques ainsi que de leur évolution au fil du temps. Les deuxième et troisième parties s'articulent autour des langues parlées en famille et au travail.

#### En ligne

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

#### Imprimés

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)  
Office fédéral de la statistique  
CH-2010 Neuchâtel  
[order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)  
tél. 058 463 60 60

#### Numéro OFS

2203-2200

#### ISBN

978-3-303-01299-4

Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation de l'objectif de développement durable (ODD) n° 16, «**Paix, justice et institutions efficaces**», de l'Agenda 2030 des Nations Unies. En Suisse, c'est le système d'indicateurs MONET 2030 qui assure le suivi de la mise en œuvre de ces objectifs.



#### Système d'indicateurs MONET 2030

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Développement durable → Système d'indicateurs MONET 2030

**La statistique  
compte pour vous.**

[www.la-statistique-compte.ch](http://www.la-statistique-compte.ch)